



FELICITATIONS — Le ministre Claude Charron, à gauche, félicite le chef de mission pour la région de Québec, Lorenzo St-Gelais, pour la victoire remportée hier par les athlètes de cette région. Au classement général, le Saguenay-Lac-St-Jean a terminé deuxième et récolté onze médailles d'or, vingt-quatre d'argent et neuf de bronze. (Téléphoto PC)

## EN BREF

### Leadership du PLQ

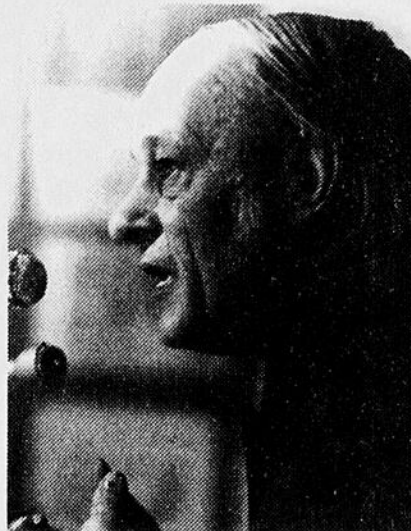
La plupart des députés libéraux ne manifestent pas un enthousiasme débordant quant à la candidature éventuelle de Robert Bourassa à la tête de leur parti.

En page A 2

### Patrons recherchés

Selon le directeur de l'école des Hautes Etudes Commerciales, M. Pierre Laurin, l'institution qu'il dirige produit des diplômés fort recherchés comme patrons d'entreprise.

En page A 9



René Lévesque

### Bilan de la session

Le gouvernement du Québec a réalisé durant la dernière session une bonne partie du programme qu'il avait annoncé lors du discours du trône.

En page A 10

### Pompiers espions

À la suite du feu qui s'est déclaré à l'ambassade des États-Unis à Moscou, des observateurs ont laissé entendre que les pompiers soviétiques auraient eu l'occasion de s'emparer de documents secrets avant de verser de l'eau sur le feu.

En page B 10

## SPORTS

### Ski nautique

François Paradis inscrit son nom dans le livre des records.

En page B 2

### Cyclisme

Alain Vallières triomphe au sprint de Beaulieu.

En page B-2

### Hockey

Yvan Gingras effectue des premières coupures.

En page B-3

### Baseball

Les braves acculent les Lions au pied du mur.

En page B-4

## SOMMAIRE

— Arts et spectacles	A 8
— Annonces classées	B 8 B 9
— Bandes dessinées	B 7
— Bridge	B 9
— Décès	B 9
— Horoscope	B 9
— Mots croisés	B 8
— Mot mystère	A 8
— Patron	B 8
— Sports	B 1 à B 6

# LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

Nouvelle adresse  
Régis Vachon  
O.D.  
Docteur en optométrie  
110 est, Racine  
543-6027  
Chicoutimi

4e année No 277

Lundi 29 août 1977

20 pages 25 cents

Centre de recherche d'Arvida à Kingston

## Les motifs majeurs invoqués tiennent de moins en moins

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — La centralisation à Kingston des activités de recherche d'Alcan répond au départ à la volonté de quelques cadres supérieurs anglophones, de cette divi-

sion de la compagnie lesquels, désireux de se regrouper dans un environnement géographique, social et culturel qui leur conviennent, ont produit devant la haute administration de la compagnie une "autorisation de dépenses".

de la compagnie dans la région, le Centre de recherche d'Arvida devient il y a quelque temps une "incohérence" lorsque la compagnie déménagea à Montréal la direction de SECAL.

déplacement à Kingston ou même à Montréal du centre arvidien affecterait négativement la moitié des opérations de recherche, puisque, évidemment, cette "moitié" représente la recherche de nouveaux procédés de production de l'aluminium, recherche qui requiert la proximité d'une unité de production.

est en quelque sorte "née" au Québec, qu'elle y a pris son essor (en raison des ressources hydro-électriques), elle est liée par un devoir social qui devrait l'amener à conserver au Québec, et plus particulièrement dans la région, son centre de recherche.

### Équité

Dans sa conclusion, le mémoire fait aussi état du principe "d'équité" qui doit guider la compagnie.

Par équité, l'Association fait allusion à l'immense avantage que représente l'exploitation des ressources hydro-électriques.

Même avec l'augmentation des redevances gouvernementales en cette matière, le kilowatt d'électricité revient à la compagnie à \$0,22, alors que pour les autres compagnies importantes ailleurs, il coûte environ \$0,60, et que pour le marché domestique, ce prix est d'environ \$0,75.

Or, vers 1980, la compagnie récupérerait les 300 mégawatts qu'elle vend actuellement à l'Hydro-Québec, laquelle devra chercher à la Baie James et sur la Côte-Nord l'électricité qu'elle achète présentement à la compagnie.

Ainsi, en 1980, à peu près, pas "une goutte" d'électricité produite dans la région ne sera utilisée à des fins domestiques par les consommateurs du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Pendant ce temps, l'électricité de l'Hydro-Québec franchira probablement le cap du dollar par kilowatt.

La moitié seulement de la différence du coût de revient entre l'électricité de la compagnie et celle que produit l'Alcan servirait, à ce qu'on a pu savoir, à financer les nouvelles installations de La Baie.

Cette autorisation de dépenses ne rencontra pas d'opposition à la haute direction, où d'ailleurs, le "préjugé favorable" à la localisation en Ontario des activités de pointe de la compagnie (recherche et transformation de l'aluminium, donne lieu, depuis plusieurs années déjà, à des investissements importants.

Ce fut là sans doute, le "prétexte" qu'attendaient les responsables de la recherche pour planifier et organiser le départ d'une région qui, en plus d'être éloignée et relativement inconfortable (forte majorité francophone), était condamnée, on le savait, à produire uniquement de l'aluminium.

Pourquoi Kingston? Bien sûr en raison de la présence du second centre de recherche, affecté celui-là, à la transformation de l'aluminium.

Pourquoi demeurer à Arvida, ou même choisir Montréal, lorsque le directeur de toutes les opérations de recherche demeure à Kingston, qu'il y travaille, que cette ville et les environs jouissent de toutes les facilités culturelles, éducatives, et sportives (les installations olympiques de voile ne laissent pas indifférents certains cadres, a-t-on pu encore savoir de notre informateur)?

C'est donc sur cette toile de fond que fut élaboré le dossier qui devait conduire à "l'autorisation de dépenses" par l'administration qui ne pouvait, d'une certaine façon, "pénaliser" la direction de la recherche.

### Les motifs invoqués

D'autre part, Le Quotidien a pu obtenir l'essentiel de la teneur d'un mémoire présenté au Comité ad hoc il y a quelques semaines par l'Association des ingénieurs de la région, mémoire qui met littéralement la hache dans plusieurs arguments majeurs invoqués dans le rapport remis par la compagnie au ministre de la Justice et député de Chicoutimi, M. Marc-André Bedard, et peu après aux membres du comité.

On y affirme notamment que le

## Essence à la hausse

OTTAWA (PC) — C'est à minuit ce soir, lundi, que le gallon d'essence et de mazout monte de 3,2 cents.

Une hausse semblable entrera en vigueur le 1er mars 1978. Les sociétés Imperial Oil et Gulf Oil ont toutes deux confirmé que les augmentations seront subies par les pompistes, qui les transmettront aux automobilistes.

Avec les nouveaux prix, le gallon d'essence ordinaire se vendra 98,7 cents à Halifax, 88,2 cents à Toronto et 86,7 cents à Vancouver.

Le gallon de fuel domestique atteindra 51,5 cents à Halifax, 53,1 cents à Toronto et 52,7 cents à Vancouver.

On a calculé que les hausses feront monter de \$20 et de \$32 respectivement les factures annuelles de mazout et d'essence d'une famille ordinaire.

### Entente

Ces augmentations, qui ont pour but de promouvoir l'économie d'énergie et le développement de nouvelles réserves, ont été approuvées par le gouvernement fédéral et sept provinces.

L'Ontario, le Manitoba et la Nouvelle-Écosse s'y sont opposées en soutenant qu'elles allaient nuire à l'économie du pays, au moment où l'inflation et le chômage sont élevés.

D'autres augmentations de \$1 le baril de brut sont également prévues pour juillet 1978 et janvier 1979.

Ces faits, qui ressortent d'une enquête que mènent indépendamment depuis quelques semaines, le Quotidien et le Comité ad hoc chargé d'étudier la décision de la compagnie, viennent d'être confirmés de façon non équivoque au Quotidien, par un informateur dont la connaissance du dossier et la crédibilité sont sans faille.

L'informateur, qui ne veut pas que son identité soit rendue publique pour des raisons évidentes de sécurité professionnelle, a confirmé en effet que la centralisation à Kingston des opérations de recherche avait été décidée entre trois ou quatre cadres supérieurs du service de la recherche, dont MM. Wilson et J.-C. Winch.

Le premier dirige depuis environ un an l'ensemble des opérations de recherche d'Alcan Canada (en septembre, il s'installe à Kingston, et le deuxième, ancien directeur du Centre de recherche d'Arvida, a été muté le premier en août dernier à Kingston, au poste de contrôleur des centres de recherche d'Amérique du Nord, en plus de diriger la section "programmes, matières premières".

Réputé comme le dernier bastion à avoir "résisté" à la montée de cadres francophones aux installations

**PERFECTA 6/36**  
GROS LOT  
\$300,000.00  
App. vend.

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					
5	9	14	18	20	26
6 SUR 6	0	PRIX		\$209,234.30	
5 SUR 6	127	PRIX		\$771.60	
4 SUR 6	4706	PRIX		\$57.80	
5 SUR 6+	5	PRIX		\$13,066.70	
NO COMPLÉMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6+					
1					
\$1,134,263.00					

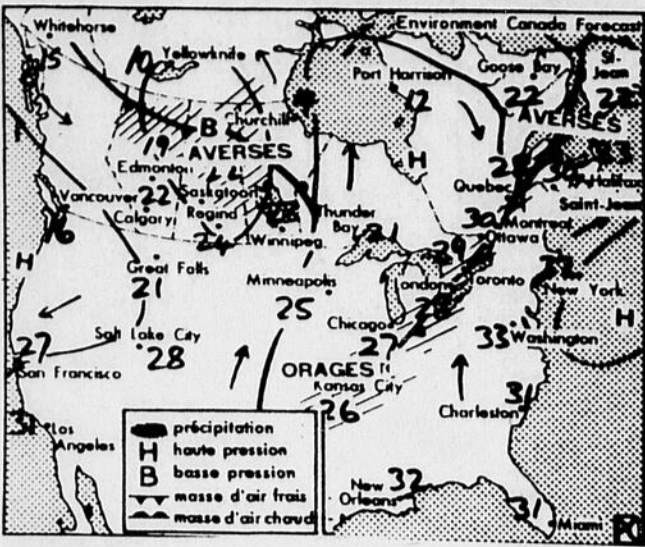
**Mini-loto**

NO	SÉRIE	NUMÉRO *	PRIX
1 <sup>er</sup>	3	52422	\$50,000
2 <sup>e</sup>	7	52255	\$50,000
3 <sup>e</sup>	31	77265	\$50,000
4 <sup>e</sup>	1	75013	\$50,000

TIRAGE : 722ième  
VENDREDI 26 août 77

36 Series emises 90 000 chacune		
JALONNETTES	NUMÉROS	PRIX
140	52422	\$1,000
	52255	
	77265	
	75013	
12,816	422 255	\$25
	265 013	

# METEO



## PREVISIONS

**MONTREAL (PC)** — Prévisions de la météo pour la province de Québec et la vallée de l'Outaouais communiquées par Environnement Canada pour la journée de lundi, avec un aperçu pour mardi:

**Montréal, Outaouais, Cantons de l'Est, Québec et Trois-Rivières:** très chaud, humide et brumeux, vents modérés par moments. Maximum, près de 30. Aperçu pour mardi: beau et chaud, mais moins humide.

**Abitibi et Chibougamau:** nuageux, chaud et humide dans la matinée avec quelques averses et risque d'orages, suivi de dégagement en fin de journée. Vents modérés. Maximum, près de 23. Aperçu pour mardi: beau, chaud et moins humide.

**Pontiac-Témiscamingue, Laurentides, Haute-Mauricie et Lac-St-Jean:** nuageux avec quelques averses et risque d'orages. Vents modérés. Maximum, près de 25. Aperçu pour mardi: beau, chaud et moins humide.

**Baie-Comeau, Sept-Îles, Rimouski et Gaspésie:** chaud, humide et brumeux, avec quelques averses et risque d'orages en fin de journée. Vents modérés. Maximum, près de 24, sauf près de 29 dans Rimouski. Aperçu pour mardi: beau et moins humide.

**Sud du Nouveau-Brunswick:** ensoleillé et chaud, suivi d'ennuage dans la soirée, avec averses ou orages commençant vers minuit. Maximum, près de 30, excepté près de 20 le long de la côte de Fundy. Aperçu pour mardi: averses prenant fin le matin, devenant ensoleillé l'après-midi.

**Nord du Nouveau-Brunswick:** généralement ensoleillé, devenant nuageux en après-midi. Quelques averses ou orages en début de soirée. Maximum, près de 29. Aperçu pour mardi: ensoleillé.

## DANS LE MONDE

**TORONTO (PC)** — Températures en degrés Celsius enregistrées dimanche dans les principales villes de l'Amérique du Nord.

	Min.	Max.
Dawson	4	14
Prince Rupert	11	13
Vancouver	13	18
Victoria	12	21
Jasper	6	13
Edmonton	2	21
Calgary	3	19
Lethbridge	8	18
Yellowknife	8	15
Prince Albert	1	21
Saskatoon	4	—

## MAREES

**SEPT-ÎLES** — La marée sera haute à 02h35 (3m. 0cm) et basse à 08h55 (.2m). Elle sera à nouveau haute à 14h45 (2m 7cm) et basse à 20h50 (.1cm).

**PORT-ALFRED** — La marée sera haute à 03h50 (6m. 0cm) et basse à 10h05 (.0cm). Elle sera à nouveau haute à 16h10 (5m. 6cm) et basse à 22h15 (.1cm).

**CHICOUTIMI** — La marée sera haute à 03h50 (5m. 1cm) et basse à 11h15 (.2cm). Elle sera à nouveau haute à 16h05 (4m. 8cm) et basse à 23h15 (.1cm).

### LE QUOTIDIEN

#### DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

316, AV. LABRECQUE, CHICOUTIMI

Fondé le 1er octobre 1973, édité et imprimé par

**LE PROGRES DU SAGUENAY**  
LIMITÉE

316, avenue Labrecque  
Chicoutimi, P.Q.  
Tel. 545-4480

Président du conseil d'administration et éditeur  
Jean-Guy FAUCHER

Président-directeur général  
Gaston VACHON

Directeur de la rédaction  
Denis TREMBLAY

Redacteur en chef éditorialiste  
Bertrand TREMBLAY

Directeur de l'information  
Bertrand GENEST

Chef des nouvelles  
Claude CÔTE

Alme et les environs  
662-7829

St-Félicien et les environs  
679-3832

Sans frais interurbains  
Abonnement et  
Service à domicile  
545-4664

Petites annonces classées  
545-4895

Chef de pupitre  
Charles-J. GAUVIN

Directeur des ventes  
Paul BERGERON

Directeur de la publicité  
Jean TREMBLAY

Directeur mise en marche à la circulation  
Jean BELAND

Directeur du tirage  
Jean-Louis LAVOIE

Le QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN est membre de La Presse Canadienne qui transmet également une sélection des meilleures informations des agences France Presse, Associated Press et Reuters et de CDNPA (Canadian Daily Newspaper Association) Seule La Presse Canadienne est autorisée à reproduire les textes de Le Quotidien du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Dépôt légal  
Bibliothèque Nationale  
du Québec  
Courrier de la  
deuxième classe (no 3213)



**LAC KENOGLAM** — L'inauguration officielle du camp des cadets de l'Escadrille 734 a eu lieu hier après-midi au Lac Kenogami. Ce chalet a été bâti grâce à trois projets successifs, deux PIL et Jeunesse Canada au Travail, qui ont totalisé des investissements de \$110,000. Ce chalet accueillera les cadets de l'escadrille 634 de Jonquière, pour les camps de fin de semaine, les Corps de cadets de la région qui en feront la demande et les autres groupes qui voudront y passer une journée.

## Leadership du PLQ

# Les députés libéraux ne veulent plus de Bourassa

**MONTREAL (PC)** — Même si Robert Bourassa se garde bien de dissiper les doutes et les rumeurs qui circulent quant à son intérêt pour le leadership du Parti libéral du Québec, ses anciens collègues et députés libéraux à l'Assemblée nationale ne veulent pas le revoir à ce poste.

Le député de Laurier, André Marchand, résume bien l'attitude de ses collègues de l'Opposition officielle: "Bourassa est un habile politicien; il laisse son nom sur la carte." M. Marchand enchaîne toutefois: "Dans quelques années, il aura peut-être à nouveau la faveur des militants et des électeurs, mais le moment est actuellement mal choisi."

Chez Noël Saint-Germain, député de Jacques-Cartier, le jugement est plus tranchant: "La population a rendu un verdict clair et définitif." Selon lui, la retraite définitive de M. Bourassa devient une question de "gros bon sens".

De son côté, John O'Gallagher, représentant de Robert-Baldwin, exprime un avis teinté

d'une leçon: "Quand le peuple parle, dit-il, nous devons l'écouter." Et il en conclut que Robert Bourassa ne sera définitivement plus le bienvenu au sein du Parti libéral.

Il s'agit pas plus de commentaires à formuler sur la candidature de M. Bourassa que sur toute autre candidature.

### L'homme neuf

A l'instar d'une majorité de présidents régionaux du parti, le député de Verdun, Lucien Caron, est un farouche partisan de la théorie de "l'homme neuf", du chef qui n'a à peu près pas de passé politique. Ce qui écarte, de la même façon que ses collègues de l'Assemblée nationale, la candidature de M. Bourassa du congrès de direction du parti, prévu pour le printemps prochain.

A son ancien chef, M. Caron reproche de s'être lui-même "brûlé", de s'être trop montré: "Il aurait dû envoyer ses ministres plus souvent devant les caméras". Bruce Mackasey et John Ciaccia se disent par ailleurs beaucoup trop occupés par la loi 101 et les conséquences de son adoption sur les groupes minoritaires pour se préoccuper à ce moment-ci du choix du

### D'autres candidats

Chacun des députés interrogés refuse de commenter les candidatures déjà évidentes et préfère attendre le moment des annonces officielles, ce qui devrait intervenir au moment du congrès d'orientation que doit tenir le PLQ du 17 au 19 novembre.

Pourtant, Raymond Garneau a déjà avoué son intérêt pour la direction, au moment du conseil de direction du parti qui se réunissait à La Malbaie au début de juillet.

Claude Forget dissimule de plus en plus mal son intérêt, lui qui faisait parvenir, dès après la défaite du 15 novembre, une lettre d'encouragement et "de courtoisie" à tous les candidats libéraux élus et défaits.

Jean-Paul L'Allier courtise sans relâche les jeunes libéraux. Après le colloque de Montréal du

## A Ottawa Ouverture du débat sur l'AANB

**OTTAWA (PC)** — On prévoit que le président sortant du Barreau canadien, M. A. Boyd Ferris, va demander à ses 20,000 membres, aujourd'hui, de prendre officiellement position dans le débat constitutionnel qui s'amorce au pays.

M. Ferris doit prendre la parole à l'ouverture du congrès annuel, qui réunit à Ottawa quelque 1,300 délégués.

Un autre conférencier, le ministre de la Justice Ron Basford, doit prononcer quant à lui un important discours sur les droits linguistiques. Le thème du congrès est la constitution canadienne, son présent et son avenir.

Le juge en chef de la Cour suprême, M. Bora Laskin, doit également parler à l'ouverture du congrès.

### Le Québec

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, n'avait pas encore répondu, hier, à l'invitation du Barreau canadien de répondre, avec les autres premiers ministres fédéral et provinciaux, aux questions qu'on veut lui poser.

En fait, trois seuls

premiers ministres avaient dit qu'ils participeraient à cette session: MM. Richard Hatfield, du Nouveau-Brunswick, Ed Schreyer, du Manitoba, et Allan Blakeney, de la Saskatchewan.

Les questions seront posées par MM. David Lewis, ex-leader du Nouveau parti démocratique, Keith Spicer, ex-commissaire aux langues officielles, Anthony Westell, chroniqueur journalistique, et Claude Ryan, éditeur du "Devoir".

Dirigeront d'autres sessions sur la constitution: les sénateurs Carl Goldenberg et Eugene Forsey et le bâtonnier québécois Michel Robert.

Quant aux sessions sur les relations entre les Canadiens et le gouvernement, elles seront conduites par le juge Tom Berger, de la Cour suprême de la Colombie-Britannique, l'ombudsman de l'Ontario Arthur Maloney, l'ex-président de la commission québécoise d'enquête sur le crime organisé Robert Cliche, et le Dr Gerald LaForest, de la Commission canadienne de la réforme du droit.

## A Moncton

# Septième biennale de la langue française

**MONCTON, N.-B. (PC)** — Les participants à la 7e biennale de la langue française ont réalisé, en fin de semaine, que le français jouait en Afrique un rôle d'instrument de domination autant que d'instrument de libération.

Instrument de libération car le français, langue universelle, a permis aux pays africains de communiquer avec un monde extérieur, de se faire connaître de celui-ci. Et a permis aux ethnies diverses de l'Afrique, dont les langues vernaculaires ne se véhiculent souvent qu'oralement et de façon restreinte, à communiquer entre elles.

"Instrument de domination, selon M. Akouta M'Boukou, du Tiers-Monde par l'Occident, pour le libre cours donné à tous les complexes, et de domination du Nègre par le Nègre."

Même, toujours selon M'Boukou, le français rejoint le pouvoir militaire en Afrique noire francophone comme instrument de domination et doit ainsi être démystifié. Pour que la langue reprenne son rôle essentiel, celui d'instrument de communication.

Pour M'Boukou, professeur de littérature négro-africaine à l'Université de Paris, le seul moyen d'enlever au français son caractère "réservé" dans la société africaine, c'est de

### Identité

Mais pour Léon Nadjou, professeur de latin à l'Université de Tours en France, originaire du Bénin, le Noir d'Afrique francophone peut rester fidèle à son identité culturelle, rester essentiellement nègre, en s'exprimant en français. A deux conditions: d'être imprégné de son identité culturelle, c'est-à-dire d'avoir pris conscience des tendances linguistiques et stylistiques de la communauté culturelle dont il fait partie, et d'avoir une connaissance parfaite du français.

Léon Nadjou ajoute que certains termes de civilisation intraduisibles, certains certains vocables qui "risquent de perdre leur sève", peuvent être accueillis quand même. Quitte à éclairer leur sens par une note explicative placée à la fin de l'oeuvre et, pourvu qu'on ne nuit pas au génie de la langue française.

Aux exposés de MM. M'Boukou et Nadjou sont venus s'ajouter des communications des M. Christian Valentin, du Sénégal; M. Jacques Chevrier, professeur universitaire à Paris; M. Jacques Nzokou, du Cameroun; et de M. Unionmwun Edebiri, du Nigeria.

## Canal de Panama

**OTTAWA (AFP)** — Le premier ministre canadien, M. Pierre Elliott Trudeau, étudie l'invitation que lui a transmise l'Organisation des Etats américains — OEA — d'assister, le 7 septembre prochain à Panama, déclare-t-on au bureau du premier ministre fédéral.

M. Trudeau, qui se trouve en vacances dans la maison de campagne des premiers ministres canadiens au lac Harrington, au Québec, donnera une réponse à l'OEA au plus tard au début de la semaine, affirme-t-on au bureau du premier ministre.

Le Canada, comme la Guyanne, ne dispose que du statut d'observateur au sein de l'OEA.

### LE QUOTIDIEN

#### TARIF D'ABONNEMENT

Par porteur au Saguenay-Lac-Saint-Jean

\$1 10 par semaine  
Prix dans les dépôts  
\$0 25 la copie

**PAR LA POSTE**

Sag - Lac-St-Jean-Côte-Nord  
6 mois \$35 00 1 an \$65 00

Autres régions au Canada  
6 mois \$45 00 1 an \$80 00

Pays étrangers  
6 mois \$65 00 1 an \$125 00

Autorise comme envoi postal de deuxième classe, ministère des Postes et port payé en numéraire.

Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec



**VIE DE CHIEN** — Un jeune chiot attend patiemment dans un panier sur le bord de la route qu'une personne veuille bien l'adopter. Shelley Armstrong, de Vancouver, a réussi à se départir de cette manière de huit jeunes chiots en l'espace de quelques heures mais personne ne semble vouloir du neuvième.

## Toronto Curieuse invention

**TORONTO (PC)** — Un inventeur canadien, M. Sid Hurwich, a annoncé en fin de semaine, qu'il avait inventé un dispositif à rayonnement capable de bloquer à distance des équipements mécaniques et de rendre des radars inopérants.

M. Hurwich a précisé que son invention, qui semble faire appel à des ondes électromagnétiques, "représente un usage neuf d'un des plus anciens principes de l'électricité."

# La SNQ mettra l'accent sur le référendum

CHICOUTIMI — Au cours de l'année qui vient, la Société nationale des Québécois du Saguenay-Lac-Saint-Jean mettra l'accent sur la campagne du référendum et tentera, par divers moyens, de convaincre les indécis de voter "oui" au référendum sur l'indépendance en leur présentant d'une façon réaliste et objective, tous les aspects d'un Québec indépendant.

C'est l'orientation prise en fin de semaine par le conseil d'administration de la SNQ, regroupant des délégués des sept unités locales que compte la région.

Selon M. Georges Perron, directeur général de la SNQ régionale, il s'agit d'une priorité pour le mouvement, même si les activités prévues dans d'autres domaines sont nombreuses et variées. Le mouvement entreprendra, d'ici peu, une vaste campagne de sensibilisation à l'indépendance, en publiant un manifeste et des dépliants, en organisant des rencontres dans le milieu, en préparant des dossiers et en faisant appel à des personnes-ressources.

Par ailleurs, dès que la loi 2 sur les référendums sera votée, probablement vers le mois de décembre, il faudra procéder à des réunions et tenter de faire l'unité entre le mouvement et les autres groupes ou organismes qui voudront faire campagne en faveur du "oui" à l'indépendance.

## Enquête sur la langue

Au programme des activités de la SNQ, il y a cette année une enquête sur l'état de la langue au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Donc, en octobre, des comités seront formés au sein de chaque unité, et un questionnaire sera distribué aux citoyens de la région afin de savoir ce qu'ils pensent de la qualité et de l'utilisation de la langue française. Les résultats de l'enquête pourront ensuite servir à faire une évaluation de l'état de la langue, à recommander les améliorations qui pourraient s'imposer, et à sensibiliser à cette question des citoyens ou des groupes.

Toujours en vue de sensibiliser la population à la qualité de la langue, la SNQ entreprendra une autre activité, soit un concours-recherche dans les écoles élémentaires de la région, au niveau du deuxième cycle (4e, 5e et 6e années).

Le concours consisterait, pour les participants, à étudier l'utilisation de la langue française dans les médias d'information, la publicité, l'étiquetage dans les endroits publics en général, et dans le milieu familial.

Après quoi, les résultats du travail seraient exposés dans un montage, rapport, exposition ou autre, et ces travaux pourraient être présentés au public. On prévoit que ce concours se tiendra au printemps 1978.

## Programme chargé

En outre, la SNQ innovera en convoquant, au mois de février, un colloque qui rassemblera ses membres et les néo-québécois de la région, en vue de permettre à ces derniers de s'exprimer sur ce qu'ils attendent de la société dans laquelle ils vivent.

En décembre, ce sera un congrès-colloque destiné à l'établissement d'un contrat social au Québec.

La SNQ participera également au sommet économique régional qui aura lieu les 19 et 20 novembre à Alma.



DU TRAVAIL — La SNQ régionale a du pain sur la planche, pour les mois qui viennent, comme l'a décidé son exécutif en fin de semaine. Ci-dessus,

MM. Georges Perron, président général, et Lucien Coudé, directeur général.

## Offres patronales rejetées

# Transport Régional: situation tendue

CHICOUTIMI — La situation est toujours tendue chez Transport Régional, et les 77 chauffeurs d'autobus membres du syndicat ont jugé, hier, lors d'une assemblée, que les offres de la compagnie étaient nettement insuffisantes.

Le président du syndicat, M. Réal Vézina, a affirmé qu'un avis de grève pourrait être envoyé dès aujourd'hui au ministère du Travail, si aucun développement n'est survenu entre-temps. La grève peut être déclenchée au plus tôt huit jours après l'envoi de cet avis

de grève.

M. Vézina, a d'ailleurs tenu des propos très fermes à l'endroit de la compagnie et du comité intermunicipal du Transport en commun. Selon lui, le comité devrait exiger qu'un montant précis soit réservé aux salaires des chauffeurs d'au-

tobus, sur le budget du transport en commun, qui, dit-il, provient des taxes des citoyens.

Il dit, par ailleurs, ne pas comprendre comment la compagnie Transport Régional peut accusé un déficit de \$650,000, défi-

cit comblé en principe à parts égales par les municipalités et le gouvernement, et prétendre en même temps qu'il ne dispose que de \$20,000 à ajouter aux salaires des chauffeurs d'autobus pour leur prochaine convention collective.

# Pièce de théâtre tirée du roman Maria Chapdelaine

par Laurent Tremblay

PERIBONKA — Maria-Chapdelaine revivra sur scène grâce à un projet Jeunesse-Canada au Travail qui ont pu réaliser quelque 11 étudiants sous la direction de M. Antonin Dufour.

## Le dollar rapporte beaucoup à Péribonka

PERIBONKA — "Un dollar investi à Péribonka sera toujours maximisé en terme de réalisation."

Tel est le commentaire que formulait le maire Paul-Arthur Goulet de Péribonka sur l'investissement du ministère du Tourisme, pour cette réalisation du centre d'accueil. "La population de Péribonka est heureuse de montrer qu'avec une somme minimale d'investissement, nous sommes capables de réaliser quelque chose de grand", a déclaré M. Goulet.

Après avoir souligné l'acharnement des prédécesseurs des Aménagements Maria-Chapdelaine pour maintenir ce site historique, le maire

Lors de l'inauguration du centre d'accueil, M. Dufour a remis officiellement à M. Germain Savard, vice-président de la corporation, le premier volume de cette pièce alors que chaque invité recevait une copie.

M. Dufour devait mentionner tout ce travail de recherche sur l'auteur,

sur le musée proprement dit, films, pièces de théâtre et chansons tirant leur origine ou leur intégrité du roman Maria-Chapdelaine. Par la suite, l'équipe a concentré ses efforts sur le roman pour sortir les dialogues tout en restant fidèle à ce dernier. Ce fut ensuite un long travail de mise en scène et de recherches pour les costumes et la conception des décors.

M. Antonin Dufour a soutenu que si on réussissait à sensibiliser le milieu en mettant le roman et la pièce Maria-Chapdelaine au programme dans les écoles, la brochure pourrait être tirée en plus grand nombre d'exemplaires.

Pourquoi faire d'un roman une pièce de théâtre? A ce propos, M. Dufour est d'avis qu'après ce projet, tout ne meurt pas. "Par le biais du bénévolat, des personnes consacreront leur temps et leur talent à jouer la pièce sur les scènes de la région et peut-être ensuite, à l'extérieur, a-t-il déclaré.

Ces gens qui sont des amateurs, permettront une fois de plus de faire revivre Maria-Chapdelaine avec l'authenticité et le langage du pays. Affirmons-nous et personnes n'aura à nous nier."



Une étudiante costumée en costume d'époque donne des explications à des visiteurs à l'intérieur du musée Maria-Chapdelaine.

# Inauguration du Centre d'accueil de Péribonka

PERIBONKA — "Le concept global de développement réalisé par Promotion Industrielle Inc., du secteur de Dolbeau se veut de retracer l'époque de l'ouverture du secteur nord du Lac-St-Jean."

C'est ce qu'a laissé entendre M. Guy Grenier lors de l'inauguration officielle du centre d'accueil effectuée par la Corporation "Les Aménagements Maria-Chapdelaine Inc." grâce à une subvention de \$75,000.00 du ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche.

Devant les nombreux invités présents, le directeur général a mentionné que ce centre a permis d'accueillir dignement plus de 16,000 visiteurs depuis le début de la saison estivale. Cette bâtisse de style canadien d'une superficie de 1,581 pieds carrés abrite un comptoir de restauration où l'on sert en permanence des mets typiquement jeannois et des pièces fabriquées par des artisans du secteur.

M. Grenier a confié que la corpo-

ration entendait investir l'an prochain plus de \$50,000, dans une 2e et 3e phase en vue d'apporter des modifications aux maisons historiques et réaménager trois autres champs pour la culture de gourmes, patates et ble.

Dans le cadre de Jeunesse-Canada au Travail, la corporation a obtenu un projet ayant comme titre "Maria-Chapdelaine, site touristique vivant" consistant à donner de l'emploi à 6 étudiants qui étaient costumés à l'époque 1912 et à servir de guides pour les touristes. Ils ont également réalisé la restauration des machines à ratonnes de l'époque, la signalisation sur le terrain, la pose des clôtures, la confection d'enclos, la reclassification des documents à l'intérieur du musée et l'entretien des lieux.

"Ce qui a monopolisé la majeure partie du temps, a déclaré M. Grenier, était de rendre chaleureuse cette visite des lieux par des personnes vivant sur place et qui of-

fraient l'information que les visiteurs cherchaient et de répondre aux questions des touristes portant sur le roman Maria-Chapdelaine, l'histoire des lieux, sur films et toutes autres questions d'ordre général."

Le directeur général a rappelé que les administrateurs de la corporation avaient volontairement négligé l'aspect publicitaire ce qui a valu que 9,070 visiteurs étaient de l'extérieur. Il a par ailleurs soutenu que pour accueillir une population régionale, il fallait avoir des facilités pour permettre aux gens de la région de venir avec leur famille. C'est pourquoi la corporation présentera un projet "Canada au Travail" pour aménager une halte de pique-nique près du centre d'accueil. "Cette facilité permettra d'inviter la population régionale", a déclaré M. Grenier et le seul fait d'augmenter cette même participation régionale sera suffisante pour atteindre les objectifs fixés initialement."



Le CENTRE D'ACCUEIL de Péribonka.

## COMMENTAIRE QUOTIDIEN

## La pluie n'incommode pas le ministre Yves Bérubé

D'ailleurs, bien peu de choses semblent indisposer le ministre des Richesses Naturelles et des Terres et Forêts du Québec. Son impassibilité face à certains événements inquiétants pour l'avenir économique de la province est tout à fait remarquable.

Quand j'ai demandé au député-ministre de Matane, vers la fin de la soirée, jeudi dernier, de faire connaître ses réactions devant la possibilité que le Centre de recherches de l'industrie canadienne des pâtes et papiers à Pointe-Claire (Montréal) se déplace en Ontario, sa réponse n'a pas tardé. Mais elle est pour le moins surprenante. En substance, M. Bérubé, a lancé l'observation suivante: "Ils peuvent s'en aller. Nous en ferons un autre..."

Et voilà, M. Bérubé n'est pas un Québécois qui se complique la vie inutilement. Ce sera un jeu d'enfant, paraît-il, d'aménager de nouveaux laboratoires quelque part dans la province, advenant que les producteurs canadiens de pâtes et papiers conviennent de boycotter la présente offensive de francisation du territoire, en déménageant dans un coin de pays moins hostile aux anglophones, les pénates de leurs chercheurs. Ils sont plusieurs dizaines de spécialistes à Pointe-Claire. S'il faut s'en remettre encore au ministre Bérubé, il ne sera pas pénible de reconstruire cette grande équipe de recherches... C'est

beau de ne pas voir de problèmes nulle part, n'est-ce pas?

Pourtant, M. Bérubé, qui fut jadis ingénieur à l'Iron Ore, de Schefferville, professeur à l'Université Laval, conseiller chez Soquem à Québec Cartier Mining et au gouvernement fédéral, n'ignore pas que la province est extrêmement vulnérable au niveau manufacturier. C'est pourquoi son attitude teintée d'indifférence au sujet de la relocalisation éventuelle de laboratoires industriels, lesquels sont vitaux au maintien et à la création d'emplois dans les usines, sonne étrangement.

Ca le ministre n'a-t-il pas lui-même admis, jeudi, devant plusieurs hommes d'affaires de la région réunis au Musée du Saguenay, à Chicoutimi, que le Québec a beaucoup de rattrapage à faire au niveau des investissements, manufacturiers? M. Yves Bérubé a effectivement déclaré qu'en 1974, la province de Québec comptait 621,000 ouvriers dans le secteur manufacturier, mais que ce nombre est malheureusement passé aujourd'hui à 556,000. "Il s'agit donc, au cours des trois dernières années, d'une perte de 65,000 emplois dans ce secteur. Ceci ne fait que traduire la mollesse des investissements manufacturiers, qui, après avoir été de un milliard trois cent quarante millions en 1974, passeront, selon les plus récentes prévisions, à un milliard quatre cents millions cette année, non sans avoir chuté l'an dernier à un mil-

liard cent cinq millions", a rappelé avec justesse le ministre des Richesses Naturelles, et des Terres et Forêts.

Au fait, les nombreux participants au Rendez-vous de l'homme d'affaires, jeudi, ont littéralement été ensevelis sous une avalanche de mots et de statistiques qui composaient le long et ennuyeux exposé du ministre Bérubé. Avec une telle "brique", la plupart des auditeurs étaient assommés ou tout au moins abasourdis et on n'avait pas le goût de discuter ouvertement avec le ministre de certains passages de son discours. Ce dernier ressemblait plus à un interminable compte rendu de fin d'année d'un directeur de Jeune Chambre, qu'à un message dynamique d'un homme détenant une position-clé dans le gouvernement provincial.

Sur la transaction fort controversée d'Abitibi-Price, le ministre Bérubé a déploré devant les journalistes ses connaissances trop limitées du dossier. Suivant ses propres explications, il n'est pas familier avec cette affaire car il séjournait outre-mer au moment où en novembre 1974, la compagnie Abitibi, de Toronto, prenait le contrôle de Price, entreprise québécoise ayant son siège social dans la Vieille Capitale. Pourtant, M. Bérubé devrait connaître l'existence d'une multitude d'analyses détaillées sur ce coup de maître ultra-rapide et inattendu de la compagnie Abitibi. Même que le journaliste d'origine britannique Philip Ma-

thias a recueilli suffisamment de matériel sur la transaction, qu'il a écrit un livre passionnant, Takeover. Bref, M. Bérubé aurait pu rattraper le temps perdu...

Mais il laisse le soin à la commission parlementaire, dont le début des travaux a été fixé au 27 septembre prochain, de faire plus de lumière sur cette intrigue boursière réservée aux grands prêtres de la finance au Canada.

De même, le ministre m'a avoué qu'il n'était pas au courant de l'existence d'un ou plusieurs réseaux de machines à pluie, mais que des agents de son ministère peuvent vérifier assez aisément si des entreprises ayant déjà eu recours à ce procédé infernal, utilisent encore la formule...

M. Bérubé a affirmé, par ailleurs, que le problème des salaires trop élevés dans la Province et au Canada, n'est pas propre aux papeteries ou à la fonction publique, mais a cours partout, à commencer par les députés et les ministres. Ce fut la seule occasion où des hommes d'affaires ont failli applaudir spontanément, pour appuyer ses propos.

Gabriel BERBERI

## PAROLE AUX LECTEURS

## Bravo, Normande Vasil!

Ca fait mal de constater, que le vieil adage voulant que "Personne ne soit prophète dans son pays", se manifeste encore aujourd'hui tout comme autrefois.

Pourquoi être si sévère pour tout ce qui se fait chez nous, quand on sait l'indulgence manifestée à tort ou à raison envers les étrangers? Jamais je n'atteindrai le sommet du savoir nécessaire pour parler avec justice du livre de Mme Vasil sur la non-violence! Je ne lui arrive pas à la cheville, même si je souhaiterais posséder les connaissances littéraires et scientifiques, jointes au gros bon

sens qu'elle nous livre, je me reconnais incapable d'en pénétrer toutes les données.

Cependant, je ne crois pas qu'il soit nécessaire de tout absorber, de tout analyser, pour y trouver amplement à découvrir comme l'a déjà dit quelqu'un, il est tout à fait normal que nous ne partageons pas toutes ses opinions. Ca n'enlève absolument rien à l'appel d'une remise en question des valeurs qu'elle analyse, avec un jugement et une clarté dont peuvent tirer profit, ignorants comme érudits.

Le cheminement qu'elle a fait par le travail ardu d'étude d'auteurs célèbres

à lesquels elle nous réfère, c'est un enrichissement pour celui qui a le goût d'aller plus loin dans la connaissance des sujets qu'elle traite, et pour cela on se doit de la féliciter.

Qu'une épouse, qu'une mère de famille aussi renseignée, ne craigne pas d'afficher son choix de demeurer à la maison, c'est très digne. Cependant, elle respecte les femmes qui, par nécessité ou choix, décident de travailler à l'extérieur. Chaque cas est différent, mais je trouve courageux de le dire, de revaloriser la femme au foyer, car on l'a tellement dévaluée sans raison.

L'évolution d'une per-

sonne n'a rien à voir avec sa décision personnelle, de travailler ou pas à l'extérieur.

Si chacun de nous posait des actes conscients, approfondissant l'influence de leur dimension en rapport avec la non-violence, nous serions en droit d'espérer un monde de paix et de joie.

Merci, Mme Nasil, pour le message que vous nous livrez.

Rosée Simard,  
1330 des Cèdres,  
Dolbeau.

Le 25 août.

1- Le sommet du savoir nécessaire.

## L'humanité est vouée au désastre

Lorsque la première bombe atomique détruisit Hiroshima et la seconde, Nagasaki, en 1945, le monde entier suspendit son souffle... L'effroi envahit les coeurs. On cria au génocide. Combien de temps dura l'horreur? Les milliers de morts d'Hiroshima, les centaines de milliers d'invalides, de morts-vivants, organiquement atteints pour

plusieurs générations furent vite oubliées. Et l'on vit le contraire de ce qui aurait dû se produire. Une sorte de course commença, un match international destiné à illustrer qui apporterait la plus grande perfection dans l'atrocité...

L'atoll perdu dans l'immensité de l'océan Pacifique enveloppe sur des milliers de mètres d'épaisseur un nuage radioactif. Dans un coin

perdu de la terre, le ciel s'assombrit. L'étendue environnante éclata sous l'effet d'une bombe de la puissance de "cent soleils". Et, tout d'un coup, le silence. Savez-vous pourquoi? Selon ce que j'ai appris, l'uranium et l'hydrogène devaient déjà de la vieille histoire. Le silence et la mort se firent plus discrets. La mort moderne n'a plus besoin de bruit ni d'effets lumineux. Elle est simple et devenue plus "propre". Des nuages rendus radioactifs par procédé artificiel envoient sur des populations entières une pluie mortelle...

Des bombes bactériologiques: les hommes vont tomber comme des mouches sans savoir pourquoi!

Peut-on arriver à convaincre les hommes et les cerveaux surhumains de savants calmes? Savez-vous comment on

persuade l'homme d'aujourd'hui? Avec des chiffres et non avec la raison. Annoncez-lui l'apparition d'un produit capable de sauver un million de vies, il criera "hourra" et oubliera ce détail aussi vite. Dites-lui ensuite: "Avec ce "produit" je peux supprimer d'un seul coup dix millions de personnes" et on vous portera en triomphe.

Vous, vous dites que ces choses sont incroyables et ne me croyez pas sur parole, mais je vous demande de lire le cheminement des races différentes de la Terre et vous verrez que je suis assez près de la vérité...

Pourquoi ai-je fait cette émouvante revue rétrospective historique sur la folie humaine? Parce que le monde ressemble à de la dynamite dont la mèche est déjà allumée mais il n'est pas trop tard pour l'éteindre si chacun y met de son souffle.

Gérald Gallant,  
180, Montée St-François,  
Ville de Laval.  
Le 23 août 1977.

## La roche ancestrale

Sous le lit, dans la chambre de mon cher père, Ebréchée, fêlée et hérissée de poques. La grosse roche, cachée dans une poche, M'intriguait beaucoup, ainsi que mon grand frère. Apportée au Canada par un ancêtre. On la frappa souvent avec les dures têtes Des descendants mâles de notre famille. Moins chanceux mais plus structurés que les filles. Le jour de la naissance de tête dure. Mon doux paternel me prit par les deux pattes Et dote de l'intention la plus pure. Essayez de fendre la roche en quatre...

Un éclat en partit. Mon père murmura:

"Sans aucun doute, ce petit gars survivra."

Gérard Kérouac,  
Chemin Sydenham,  
Chicoutimi.  
Le 18 août 1977

## LES MÉDECINS FONT FORTUNE



## Vive la vie!

Tel était le thème de l'affichage de cet important kiosque occupé par les membres du Front commun pour le respect de la vie, lors de la 57e Exposition régionale de Chicoutimi.

Il était opportun que la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean prenne contact avec LE FRONT COMMUN POUR LE RESPECT DE LA VIE. Il compte plus de 500,000 adhérents au Québec dont une cinquantaine d'associations. Au Centre Georges-Vézina, ce fut un franc succès, le kiosque a été fort apprécié de toute la population et l'intérêt a été général tant pour les jeunes que pour les grands... On sent que chacun veut s'informer et savoir où s'en va notre courbe démographique... Avec la littérature distribuée, le film "Vive la vie", les pièces significatives sur la vie biologique humaine, les réponses et informations données par les responsables bénévoles et surtout la présence des gens, significative d'un besoin de protection contre toute forme de mercantilisme ou de fins lucratives plus que scientifiques en regard de la vie humaine, tel fut le magistral résultat.

## BUTS... du FRONT COMMUN...

a) Respect de la vie par le renouveau spirituel, intellectuel et moral de la personne humaine.

b) Respect de la vie humaine, de la fécondation à la mort naturelle.

## OBJECTIFS... du FRONT COMMUN

a) Travailler à l'éducation de la conscience et ainsi créer un esprit de renouveau.

b) Protéger les droits de tous et chacun et en particulier les droits du plus faible.

## Les dangers de l'euthanasie sociale...

D'après la compilation des statistiques de l'assurance-maladie du Québec de 1971 à 1975, 137,874 stérilisations ont été pratiquées, au coût de plus de \$25,000,000. A ce rythme, il n'est pas étonnant de prévoir que la population scolaire passera de 230,075 en 1969 à 197,980 en 1981... On donne le chiffre de 78,555 hysterectomies, 15,834 avortements... etc...

Au moment où j'écris ces lignes on parle d'une diminution de 230,000 jeunes de 18 ans et moins, au Québec.

## Le mythe de la stérilisation

La stérilisation serait-elle un anachronisme? Préférer la stérilisation à la fécondité, est-ce si normal? Ne vaut-il pas mieux une disci-

pline pour l'usage d'une fonction biologique aussi importante plutôt que son arrêt permanent? Pourquoi une stérilisation? Une grossesse est-elle en danger? Un enfant est-il cancérogène? La stérilisation peut-elle régler tous les problèmes d'ordre sexuel du couple? La stérilisation peut-elle régler tous les problèmes d'ordre gynécologique?...

## Avant de me faire stériliser...

Ai-je été renseigné suffisamment? N'aurai-je pas de doute sur cette décision un jour? Les hommes de science parlent de mutation pour l'avenir... au sein de la famille: Pourquoi n'ai-je pas de frère? Pourquoi n'ai-je pas de sœur? Pourquoi suis-je l'unique représentant de la famille? Où est ma parenté? Suis-je un accident? Suis-je un enfant désiré?

Pour conclure, la stérilisation pourra être un caprice que plusieurs regretteront comme par exemple en cas de mariage: acceptera-t-on comme conjoint une personne ligaturée ou vasectomisée?

En somme, la conservation ou le conservatisme est de la bonne médecine tout autant que de la bonne morale et avons-nous besoin ou avons-nous les moyens de sacrifier les finances de NOTRE SANTÉ...

pour le mythe de la stérilisation?

## Une prise de conscience sociale...

Doit être prise pour les travailleurs de la santé... qui pourront être blâmés pour leur inertie.

Par les éducateurs... alors que la population scolaire diminue de la moitié. LA VIE HUMAINE EST INTANGIBLE...

Par les parents... qui auront subi une mutilation qui paraît inoffensive mais qui peut laisser des traces.

Notre population doit être avertie et surtout nos écoliers des dangers de la castration qui autrefois était pratiquée pour punir, pour éliminer le cancer, qui a été une méthode expérimentée dans les camps nazis. En conséquence, HUMANEA VITEA doit être lu et discuté dans nos écoles afin que cette nouvelle vision de l'enfant qui est boycotté soit non un assisté social mais un véritable petit ROI que l'on attend, que l'on désire et que l'on aime.

Faisons nôtres les buts et objectifs du FRONT COMMUN POUR LE RESPECT DE LA VIE afin que notre population ne serve pas de cobaye à toutes les découvertes scientifiques et technologiques.

Etienne Pedneault,  
106, avenue de La Baie,  
Ville de La Baie, P.Q.  
Le 25 août 1977.

## SAVOIR DIRE

## Allô, allô, quoi?

J'ai la hantise, vous le savez sans doute, car j'en ai déjà parlé, du téléphone. Je l'ai, au bureau, à la maison, ce téléphone, petite boîte magique impérieuse et autoritaire, qui appelle les gens, leur fait interrompre tout travail, etc. Enfin, il faut bien vivre avec le téléphone. Mais ce que je n'aime pas, ce sont les gens qui ne savent pas téléphoner. Madame Janine Sevigny m'écrit à ce sujet, après avoir lu ma chronique Allô, allô... Ici. Elle nous donne une solution à cette ennuyeuse entrée en matière de la part de gens peu polis qui, vous appelant, commencent, rudement, par: Qui parle? Madame Sevigny dit que dans un tel cas, elle répond doucement: C'est moi! Très bien, c'est ce que je ferai dorénavant. Merci, Madame.

Puisque je parle du téléphone, sachez que l'appareil que la compagnie peut installer chez vous pour répondre automatiquement aux appels lorsque vous êtes absent est le répertoire automatique. Il peut même enregistrer des messages et même donner de votre part un rendez-vous, ou demander à la personne qui vous a appelé de vous rappeler à une certaine heure de la soirée. C'est ingénieux. L'appareil que l'on met dans sa poche et qui émet un son sourd mais audible, permettant au porteur de se précipiter au prochain téléphone pour appeler son bureau est un télé-avertisseur, le préfixe télé voulant dire "au loin". J'ai trouvé dans un magazine l'expression pittoresque: alophone, pour ce pratique signal de poche.

LOUIS-PAUL BEGUIN

# Deuxième triomphe du Festival du blé d'Inde

par Jacques Girard

**NORMANDIN** — Encore cette année, et pour une deuxième fois, le Festival du blé d'Inde qui s'est déroulé durant les trois jours de la Chute-à-l'Ours, c'est-à-dire sur le terrain de camping municipal de Normandin, a été couronné de succès.

Le grand manitou de cet événement, ce site aménagé en plein cœur de la forêt permet un tel vocabulaire. M. Louis-Ovide Bouchard, considère que la participation de Normandin et des alentours ainsi que des campeurs clôturent d'une façon qui dépasse les prévisions, la saison de camping et les activités estivales qui ont eu lieu sur le site de la Chute-à-l'Ours.

Cet événement constitue aussi un geste de remerciement à l'endroit de plusieurs personnes. Geste de remerciement qu'ont apprécié les campeurs, puisque, sur le terrain de camping (150 emplacements), il était impossible depuis vendredi,

d'y dénicher un emplacement vacant.

Gestes de gratitude, selon M. Bouchard, à l'endroit des résidents de Normandin qui prennent part aux festivités, appuient le comité organisateur d'une telle manifestation et l'épaulent afin d'améliorer et de développer davantage ce site touristique des plus enchanteurs.

Une fin de semaine extraordinaire: une grande épluchette de blé d'Inde qui a duré trois jours. Commencée jeudi, elle s'est poursuivie toute la journée pour se terminer dimanche au grand regret de plusieurs. Une équipe d'une douzaine de personnes a distribué le légume sous la responsabilité de M. Léo Villeneuve qui a qualifié "de grande réussite" les derniers trois jours.

Aux dires de ce dernier, même Mme Suzanne Beauchamp-Niquet a aidé l'équipe à servir les épis, ainsi que de nombreux campeurs.

Le tir à la jambette, dimanche après-midi, annoncé par M. Louis-

Ovide Bouchard, a été très apprécié. Plusieurs personnalités et invités y ont participé. M. Bouchard a été renversé de belle façon par M. C.-A. Gauthier qui a été le grand gagnant de ce concours. M. Fernand Plourde, maire d'Albanet a exigé une concurrence. On ne parlera pas du résultat.

Étaient aussi présents M. Robert Lamontagne, député provincial du comté et les maires des municipalités avoisinantes: Mme Suzanne Beauchamp-Niquet, naturellement, présidente d'honneur et maire de Dolbeau, M. Laval Boily, maire de Saint-Félicien et M. Marc Garneau, maire de St-Prime.

De même les activités organisées pour les jeunes sous la gouverne de moniteurs spécialisés ont été très appréciées, la température s'y prêtant. Les activités pour les plus âgés aussi. Une grande réussite témoigne de l'estime des dirigeants envers la population locale, les campeurs et les touristes qui constituent un élément important de l'industrie estivale du site de la Chute-à-l'Ours.



**PARTICIPATION NOMBREUSE** — Le Festival du blé d'Inde, que sous-entend les 3 jours de la Chute-à-l'Ours à Normandin, a attiré, pour une troisième année,

une participation qui dépasse les prévisions, ont fait part les organisateurs.

## Comité éducatif à l'exposition agricole de Saint-Félicien

**ST-FÉLICIEN** — Un comité éducatif, dont le mandat est de voir à sauvegarder et même à promouvoir davantage le caractère éducatif à l'intérieur de l'Exposition Agricole de Saint-Félicien, sera en fonction à la 5e édition de cet événement, du 13 au 18 septembre au Centre sportif de Saint-Félicien.

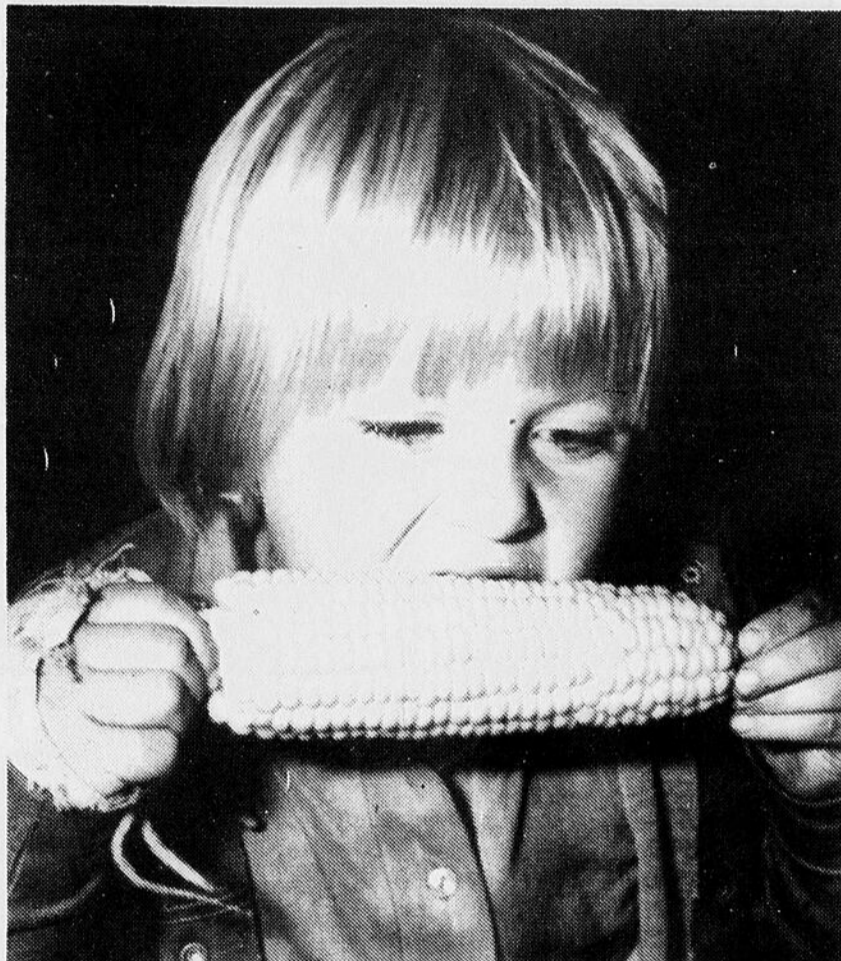
L'existence d'un tel comité constitue une première pour l'organisation de l'exposition de Saint-Félicien qui désire ainsi donner suite à certaines recommandations.

Proposée donc par ce comité éducatif de l'expo 77, une première

formule sera présentée à tous les exposants afin de les motiver à offrir aux visiteurs toujours plus d'accueil, d'informations et de contenu éducatif.

A toute fin pratique, il est question d'un concours et de prix qui seront décernés aux kiosques qui auront témoigné le plus d'enthousiasme à se faire plus éducatif et plus accueillant.

C'est en se dotant ainsi de mécanismes acceptables et déjà efficaces, que l'exposition de Saint-Félicien entend se faire autre qu'une vitrine, c'est-à-dire éviter de recopier le centre commercial.



**POUR TOUT LE MONDE** — Le Festival du blé d'Inde de Normandin s'adresse à tout le monde: la preuve. De plus, nombre d'activités avaient été prévues à l'intention des jeunes sous la supervision de moniteurs compétents.



**LA PLUS POPULAIRE** — Les jeunes filles de Normandin sont reconnues pour être très populaires. Au cours de l'épluchette de blé d'Inde qui se tenait dans le cadre des 3 jours de la Chute-à-l'Ours, cette charmante jeune fille, les bras chargés du précieux légume, avait plusieurs motifs d'attirer l'attention.

Très forte demande

## La qualité du bleuets rapporte des dividendes

par Serge Cloutier

**SAINT-BRUNO** — Les bleuets que nous exportons dans les autres régions du pays et aux États-Unis sont de mieux en mieux appréciés. Évidemment, la demande très forte de cet été dépend en grande partie des récoltes peu abondantes réalisées chez nos voisins du Sud, mais en dépit de ce facteur cyclique, la qualité du bleuets s'améliore sans cesse.

Pour un, le directeur de l'usine de congélation de Saint-Bruno, M.

Gratien Bouchard, est convaincu que la renommée du bleuets à l'extérieur résulte du soin particulier qu'on met à sa préparation. Transporté de la forêt ou des bleuettières avec de plus en plus de rapidité, le bleuets est traité avec soin dès son arrivée à Saint-Bruno, où on le pèse, le nettoie de ses compagnons inutiles, comme les feuilles, puis on le sépare d'avec ceux qui manquent de maturité. Celui qui passe cette frontière de qualité fera les délices de ceux qui le dégusteront, appréciant par-dessus tout le goût sucré naturel

du bleuets nain du Lac-Saint-Jean, sauvage, mais que l'estomac le plus difficile apprivoise rapidement.

### L'usine

Pour Saint-Bruno et le secteur, l'usine de congélation est un actif précieux, qui génère des retombées économiques intéressantes. Construite en 1966, l'usine a subi depuis des modifications régulières, et elle rivalise avec le meilleur équipement de même nature sur le continent.

En salaires, le ministère de l'Agriculture, à qui appartient l'usine, versera environ un quart de million de dollars pendant les six semaines de cet été où l'activité est la plus intense. Du 14 août jusqu'aux gelées tardives de l'automne, l'usine opère à plein rendement, pouvant congeler jusqu'à 200,000 livres de bleuets par jour. Tellement que les 200 employés, si le rythme actuel se maintient, auront manipulé 1,2 million de livres de bleuets par jour.

Pour ceux que la technique inté-

resse, notons que les tunnels de congélation, six au total, sont maintenus à une température de 35 degrés Fahrenheit, avec une vélocité d'air représentant un vent de 50 milles à l'heure, pour que les fruits soient constamment en train de sautiller, ce qui les empêche de geler en bloc. Les fruits sont ensuite remis dans des chambres à 10 degrés Fahrenheit, avant d'être classifiés et emballés.

Les meilleures conditions d'hygiène sont respectées tout au long du processus, et l'usine est soumise à des inspections régulières.

détenant un permis fédéral d'exportation, notamment.

Notons aussi que la salle des machines peut produire 700 tonnes de réfrigération, et que pendant la saison active, elle fonctionne à plein rendement.

### Bonne année

L'année s'annonce bonne pour les cueilleurs, les producteurs et les acheteurs de bleuets, puisque les prix sont plus hauts que jamais, et que la récolte est bonne également. Pour l'usine de Saint-Bruno, cette année 1977 sera aussi une bonne année, puisque le volume traité atteindra 4 millions de livres, à comparer à environ 2,1 millions en 1976. Déjà on a dépassé la performance de 1976, ayant congelé quelque 2,4 millions de livres.

Cette année, on organise des visites guidées à l'usine, et des hostesses, étudiantes universitaires, font la tournée avec les groupes. Cette semaine, on avait enregistré plus de 450 visites depuis juillet. On peut se rendre sur place jusqu'au 2 septembre. Les touristes viennent surtout de l'extérieur, mais on peut dire ici que les gens de la région auraient intérêt à mieux connaître cette industrie gouvernementale, qui transige cette année avec quatre clients, dont la Fédération des producteurs et Julac, ainsi que deux acheteurs privés. Ces clients de l'usine font congeler ce qu'il leur faut pour leurs clients respectifs, et peuvent même utiliser les facilités d'entreposage. Rappelons aussi que l'entreprise Rayon Soleil fabrique sur place de la pâte à pain congelée, et met aussi en marché des bleuets sauvages, en sacs de 11 onces.

L'usine de congélation de Saint-Bruno, c'est l'un des instruments les plus utiles pour augmenter la valeur des bleuets de la région sur les marchés extérieurs, selon son directeur, M. Gratien Bouchard, et ce dernier affirme que tous les efforts sont faits pour améliorer autant que possible la qualité du produit présenté aux consommateurs.



**TRES OCCUPE** — Même si certaines semaines de l'année sont employées surtout à améliorer et entretenir l'usine, ou à parfaire l'administration, pendant la saison active, c'est le branle-bas continu. Et M. Gratien Bouchard, comme responsable de cette usine, a fort à faire. Et les erreurs étant coûteuses pour toute l'économie de la région, il faut les éviter absolument.



**LAVAGE** — Des jeunes filles nettoient ici à fond les boîtes de plastique qui servent à la cueillette et au transport des fruits.

# FOURRE-TOUT QUOTIDIEN

## UN COLOMBARIUM

La maison Gravel et Fils a commencé la construction d'un nouvel édifice à l'intersection des rues Bégin et Champs-Élysées, où l'on retrouvera quatre salons funéraires, un four crématoire et un colombarium (cette pièce où l'on peut déposer les cendres d'un défunt après l'incinération).

Il faudra un investissement de quelque \$350,000 pour réaliser ces travaux qui sont exécutés par la firme Marcel Dumais Limitée.

Selon M. Michel Gravel, l'édifice sera livré à la fin de décembre ou au début de janvier, de façon à ce qu'on puisse ouvrir les portes au grand public pour le début de 1978.

## UN FILM SUR KAPPLER

Le producteur italien Auro Vignetti a annoncé son intention de tirer un film de l'évasion de l'ex-colonel SS Herbert Kappler d'un hôpital militaire romain.

Il s'intitulerait "L'affaire Kappler", et serait mis en scène par Mario Bianchi, a-t-il dit. Ce serait un second film sur Kappler.

Le premier, tiré d'un livre de l'écrivain américain Robert Katz, avait pour vedette Richard Burton qui incarnait Kappler dans le rôle de chef de la Gestapo à Rome, au moment où 335 Italiens furent exécutés en représailles d'un attentat à la bombe des partisans, qui avait coûté la vie à 33 soldats allemands.



## ON DEVELOPPE LA SECURITE

La compagnie américaine Chrysler et une autre entreprise, Calspan, sont actuellement à mettre au point un véhicule expérimental ultra-sécuritaire. Cette voiture de promenade est notamment équipée de sièges plus moelleux, de ballons qui se gonflent en cas de collision, de pneus spéciaux permettant de rouler normalement même s'ils sont crevés et dégonflés.

## CLIENTELE COLLEGALE

La clientèle étudiante régulière est à la hausse dans les 11 Collèges d'enseignement général et professionnel (CEGEP) de l'Est du Québec. Quelque 24,080 étudiants se sont inscrits en prévision de l'année scolaire 1977-78, comparativement à 20,304 inscriptions en septembre 1976. C'est le CEGEP Limoilou, à Québec, qui accueillera la plus forte clientèle, soit 4,900 étudiants, suivi de ceux de Sainte-Foy, et de Rimouski où l'on compte respectivement 4,000 et 3,500 inscriptions.

## ON PREFERE LA CHEVROLET

Sur les chantiers de la Baie James, les conditions climatiques sont rudes et il faut des véhicules particulièrement résistants pour rouler sans cesse sous un froid intense. La Société d'énergie de la Baie James (SEBJ), entre autres, fournit les voitures à ses cadres. Plusieurs de ces employés ont essayé toutes les marques: Ford, Mercury, Dodge, Plymouth, Chevrolet, Pontiac. D'après leurs témoignages, l'automobile qui sait se tirer le mieux d'affaires, la moins capricieuse, la moins frileuse, en un mot, la plus fiable, durant l'hiver à la Baie James, c'est la Chevrolet. Parole de Jean-Paul Fontaine, qui dirige les relations publiques à LG-2, le plus imposant chantier de la Baie James.

## MACHINES A PLUIE DE RETOUR?

Aujourd'hui, des représentants de compagnies forestières n'hésitent pas à mentionner qu'elles ont fait usage de "machines à pluie" (brûleurs projetant des cristaux d'iodure d'argent afin de hâter les précipitations) il y a quelques années. Cependant, ils affirment actuellement que les mêmes entreprises ne sont nullement impliquées dans les conditions climatiques épouvantables qui ont prévalu depuis le début de l'été au Saguenay-Lac-Saint-Jean et en Abitibi, entre autres. Certains d'entre eux ajoutent, par ailleurs, que les gaz d'échappement d'avions ont aussi pour effet d'ensemencer des nuages. Mais, d'où viennent ces nuages qui assombrissent chaque jour le ciel de la région?

## L'ALCOOL ET LA FEMME ENCEINTE

Le gynécologue japonais Yoichi Niimi s'est élevé contre l'idée trop répandue que l'alcool n'a pas d'incidences sur le développement du fœtus et de l'accouchement. L'étude du Dr Yoichi Niimi, qui a été présentée au congrès international sur l'alcool et la pharmacodépendance de Tokyo, a porté sur 1,102 femmes dont 185 consommant une forte dose d'alcool. Chez ces dernières, l'intervention chirurgicale ou chimio-thérapie pour permettre le travail et la délivrance, a été rendue nécessaire dans 10 pour cent de cas de plus que chez les femmes sobres. Le gynécologue qui a étudié également le problème sur les souris, a constaté une fréquence plus grande des fausses couches, anémies et hémorragies fœtales chez les consommatrices d'alcool. Les dangers de l'alcool sont moins bien connus que ceux du tabagisme qui entraîne un plus grand nombre d'enfants souffrant d'hypotrophie (de trop petit poids). Pourtant, selon une enquête de l'INSERM (Institut national d'études et de recherches médicales), qui a porté sur 9,000 femmes, la mortalité fœtale à la naissance est 2.5 fois plus élevée chez les femmes qui consomment plus de 40 centilitres de vin par jour.



## COUPER SANS DANGER

Les Britanniques continuent de multiplier leurs inventions. Le seul ennui est qu'ils éprouvent beaucoup de mal à mettre leurs trouvailles sur le marché. Toujours est-il que l'un des derniers machins pratiques au crédit des concitoyens d'Elizabeth II, est une tondeuse de taille respectable appelée Sisis Varimo. Sa principale caractéristique est que ses couteaux rotatifs cessent de tourner, aussitôt que le conducteur lève la tondeuse un tantinet soit peu.

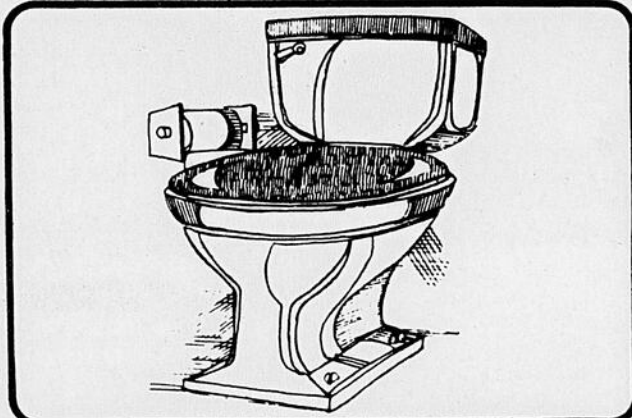
## USINE D'EPURATION A BAGOT

Le 16 septembre, aura lieu à la Base militaire de Bagotville l'ouverture officielle de l'usine d'épuration des eaux usées. Cette nouvelle usine fait partie du programme d'assainissement des installations fédérales qui a été approuvé par le Cabinet fédéral en 1972. Ce programme a pour but d'assurer, de la part des installations et des activités des différents ministères et agences du gouvernement fédéral, le respect des normes fédérales, provinciales et municipales concernant la protection de l'environnement.

## NIVEAU DU LAC

Voici les relevés du niveau du lac Saint-Jean, depuis le quai de Roberval:

	1976	1977
Vendredi, 19 août	16.10	16.60
Samedi, 20 août	16.21	16.62
Dimanche, 21 août	16.29	16.67
Lundi, 22 août	16.35	16.68
Mardi, 23 août	16.44	16.67
Mercredi, 24 août	16.24	16.69
Jeudi, 25 août	16.18	16.69



## COMBIEN TU CONSOMMES?

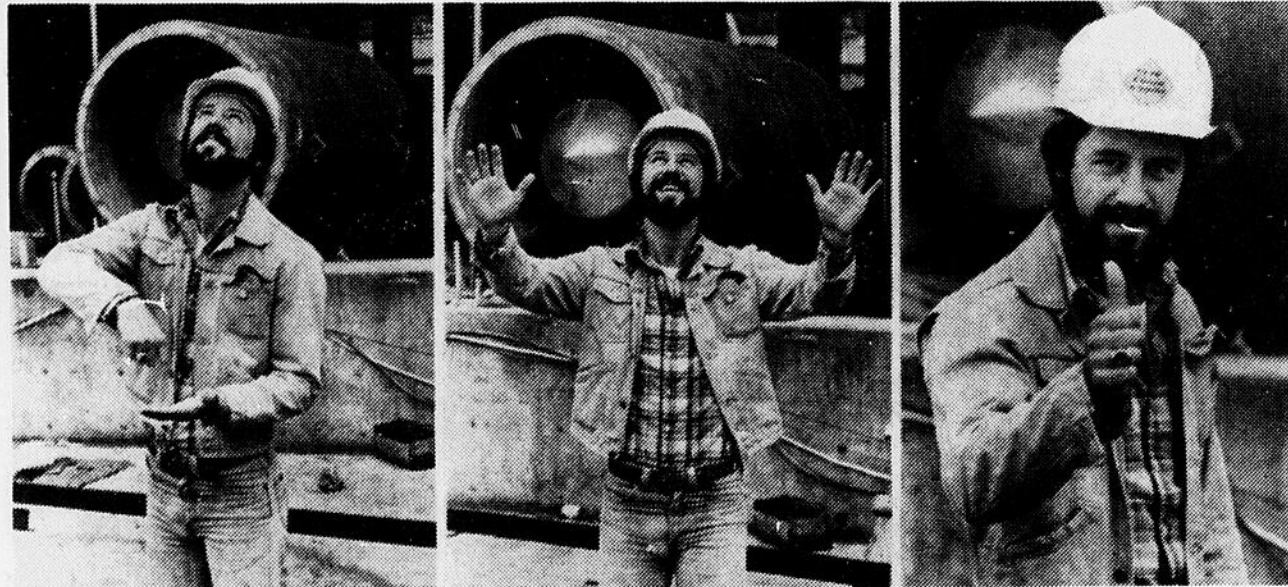
A chaque fois que tu utilises la chasse d'eau, il passe entre 4 et 6 gallons d'eau, mais lorsqu'il y a une fuite dans une toilette, la dépense inutile est entre 30 et 40 gallons d'eau...



## REINE DE L'ENP

C'est une adolescente de 19 ans, Sandy Blackburn, originaire de Kamloops, qui a remporté le titre de reine de l'Exposition nationale du Pacifique (ENP). La jeune brunette aux yeux bleus ne croyait pas à son bonheur (voir la photo). "Il y avait 39 concurrentes, dit-elle. L'une plus belle que l'autre et je ne m'attendais pas à être l'élue."

Pour sa victoire, Sandy reçoit \$1,000, un trophée et un cours de mannequin. Elle a fait des études de sciences sociales à Cariboo College. Elle voudrait devenir hôtesse de l'air ou se lancer dans la profession des relations extérieures.



## "Y A PAS D'CHANCE A PRENDRE"

La campagne de promotion de la sécurité au travail dans l'industrie de la construction "Y A PAS D'CHANCE A PRENDRE" se poursuit maintenant depuis plus d'une vingtaine de jours. L'Office de la construction du Québec, (OCO), tient à rappeler que l'un des facteurs d'accident rencontré le plus fréquemment dans les chantiers, est l'utilisation de l'équipement lourd et qu'il convient de se montrer particulièrement prudent au cours de son manie-

D'ailleurs, le Code de sécurité stipule expressément que l'équipement lourd ne doit être manié que par un conducteur expérimenté, ou sous sa surveillance, et que si le conducteur à la vue obstruée, il doit être guidé par un ou plusieurs signaux au moyen d'un code de signaux bien déterminés.

De plus, tout mouvement de recul d'un véhicule lourd doit déclencher automatiquement un signal sonore d'avertissement.



## IL NE CHAVIRE PAS

Un bateau pneumatique pratiquement à l'épreuve des accidents a été créé pour le compte de la Britain's un gros ballon installé sur le support à l'arrière, se gonfle rapidement et automatiquement, ce qui permet au bateau de reprendre sa

position normale. En outre, toutes les pièces vitales (réservoir de carburant, batteries, filerie électrique et instruments de précision) se trouvent dans des compartiments étanches. Ce bateau est surtout utilisé pour des missions de sauvetage.

## AUJOURD'HUI

La Grande-Bretagne et la Chine signaient le traité de Nankin mettant fin à la première guerre de l'opium il y a 135 ans aujourd'hui, le 29 août 1842. La guerre avait commencé en 1839 avec une intervention militaire britannique après que la Chine eut prohibé le trafic de l'opium. Londres se faisait ainsi céder l'île de Hong Kong et cinq ports. Ce traité humiliant confirmera les Chinois dans leur hostilité à l'égard de l'influence étrangère.

1975 -- Un ouvrier trouve la mort sur le chantier du stade olympique de Montréal. Le président Juan Velasco Alvarado est déposé à la suite d'un coup d'Etat au Pérou.

1964 -- François Schrim, chef de "l'armée révolutionnaire du Québec", est arrêté.

1957 -- Le sénateur Strom Thurmond termine un discours de 24 heures 18 minutes au Sénat américain, éclipant le précédent record établi quatre ans plus tôt par le sénateur Wayne Morse.

1916 -- Le général Paul von Hindenburg est nommé chef de l'état-major général des forces armées allemandes.

1907 -- La chute d'une poutrelle tue 35 ouvriers iroquois au chantier de construction du pont de Québec.

1901 -- Carry Nation, opposée à l'alcool, au tabac, aux aliments importés, aux corsets et aux jupes trop courtes, attaque un bar à New York.

1899 -- Catherine Parr Traill, naturaliste et écrivain canadien, meurt à l'âge de 97 ans.

1877 -- Le dirigeant mormon Brigham Young meurt à l'âge de 76 ans, laissant derrière lui 17 épouses et 47 enfants.

1817 -- The Philanthropist, premier journal d'opposition à l'esclavage, publie son premier numéro à Mount Pleasant (Ohio).

Ils sont nés un 29 août: Lise Payette, ministre dans le gouvernement québécois et député provincial de Dorion (1931); Elliott Gould, acteur américain (1938).

## RENDEZ-VOUS

CHICOUTIMI PLANIFICATION FAMILIALE -- Votre moyen de planification familiale ne vous satisfait plus? Vous désirez un enfant! Serena, Service bénévole de Régulation des Naissances, peut vous aider. Pour toute information concernant recherche de grossesse, planification familiale, test de connaissance de soi et méthode ou test symptomatique, téléphoner aux numéros suivants: Alma: 668-8427; Chicoutimi-La Baie: 549-8892; Dolbeau-Mistassini: 276-1864; Jonquière: 548-2188; Roberval-St-Félicien: 275-4554.

AL-ANON -- Les familles et les amis d'alcooliques peuvent trouver de l'aide grâce à la fraternité connue sous le nom d'Al-Anon. Pour tous renseignements concernant le groupe le plus près de votre domicile veuillez téléphoner à: 547-5450 ou 543-1787.

TOAST MASTERS DYNAMO -- Le club Toast Masters Dynamo de Chicoutimi tient son souper hebdomadaire mardi soir, à 19h00 au restaurant Sandra Pizza King de Place du Saguenay. Bienvenue à tous.

CLUB RICHELIEU -- Le souper hebdomadaire du club Richelieu de Chicoutimi, aura lieu mercredi, à 18h30, à l'Hôtel Chicoutimi.

JONQUIERE CLUB KIWANIS -- Le souper hebdomadaire du club Kiwanis Saguenay, aura lieu mercredi, à 18h30 à L'Hôtel Paul Baillargeon.

CLUB KIWANIS -- Le souper hebdomadaire du club Kiwanis du quartier d'Arvida, aura lieu, à 18h00, au Manoir du Saguenay.

CLUB RICHELIEU -- Le souper hebdomadaire du club Richelieu du quartier Kenogami aura lieu mardi, à 18h15 au Motel Richelieu route 170.

DOMREMY -- Le comité féminin de l'Accueil Domremy de Jonquière donne rendez-vous pour sa soirée hebdomadaire du mardi, en haut du Terminus 500, à Jonquière, coin St-Pierre, et St-Dominique.

CLUB KIWANIS -- Le club Kiwanis de La Baie tiendra son souper hebdomadaire mardi soir à 18h00, au café Populaire, rue Victoria Bagotville.

## VOS DROITS

### Points de démerite

Quelques points de démerite prévus par la loi: Code criminel

Art.	Offenses	Nombre de points
203	Négligence criminelle entraînant la mort	12
204	Négligence criminelle entraînant une lésion corporelle (blessure)	12
219	Homicide involontaire	12
233-1	Négligence criminelle	10
233-2	Délit de fuite	9
233-4	Conduite dangereuse	8
234	Conduite avec facultés affaiblies	9
234	Garde d'un véhicule avec facultés affaiblies	9
235-2	Refus de subir le test d'haleine	9
236	Conduite avec, dans son sang, plus de .08 milligramme d'alcool par millilitre de sang	9
236	Garde d'un véhicule avec, dans son sang, plus de .08 milligramme d'alcool par millilitre de sang	9

Vous pouvez obtenir gratuitement la table complète des points de démerite en écrivant au: Ministère des Transports, Service de l'information, 700, boul. St-Cyrille, Québec.

(En collaboration avec la Commission des services juridiques)

# PORTEFEUILLE QUOTIDIEN

## Sico, une compagnie québécoise, veut conquérir le marché mondial

par Gabriel Berberi

Le moins que l'on puisse affirmer est que la compagnie Sico Inc., de Québec, a énormément d'ambition. Ce manufacturier de peinture, le plus important qui soit contrôlé entièrement par des intérêts canadiens, projette notamment de conquérir le marché mondial.

En fait, les produits de Sico sont déjà connus à l'extérieur du Québec et des autres provinces canadiennes. A Paris, en 1967, la compagnie raflait des médailles d'or pour l'excellence de ses produits à la 4e Sélection mondiale des peintures et vernis.

Les dirigeants de l'entreprise ne cachent pas que la méthode américaine identifiée par l'expression "push and pull" est actuellement utilisée comme technique de mise en marché. En bref, signalent les spécialistes, cette méthode consiste à vendre de façon agressive et à faire une réclame massive. Au fait, l'une des plus récentes trouvailles des publicitaires engagés par Sico Inc., consiste à emprunter la voix d'un chanteur qui retient les passages les plus accentués d'un air de samba réputé, pour vanter les mérites de la peinture.

L'idée a probablement porté ses fruits, car je me suis pris récemment à fredonner ce refrain pour le moins entraînant. Ou

serait-ce que mon oreille soit déformée par l'avalanche de messages commerciaux sur le petit écran?

### La compagnie a 40 ans

En dépit de cette visible combativité sur le marché de la peinture et des produits connexes, Sico Inc., de Québec, demeure une entreprise minuscule, quand on la compare aux plus importants manufacturiers nord-américains. Pour l'année en cours, Sico et ses filiales s'attendent à réaliser un chiffre d'affaires global de plus de \$31 millions. Il s'agit évidemment d'un progrès considérable, par rapport aux ventes totales de \$6,7 millions enregistrées au cours de l'année de fondation de l'entreprise industrielle, en 1937.

Cependant, même le montant de \$31 millions est modeste à proximité des ventes atteignant au-delà de \$2,2 milliards en 1976 pour PPG Industries (Pittsburgh Paint & Glass), de Pittsburgh. Cette année-là PPG réalisait des profits nets de \$151 millions, soit environ trois fois le chiffre d'affaires de Sico Inc. Un autre concurrent américain de taille est la colossale Sherwin-Williams, de Cleveland, Ohio. 1976: ses ventes totales surpassent \$951 millions, et son bénéfice net s'établit à un peu plus de \$18 millions. PPG et Sherwin-Williams emploient respectivement 36,000 et 20,000 personnes.

Environ 500 personnes travaillent pour Sico...

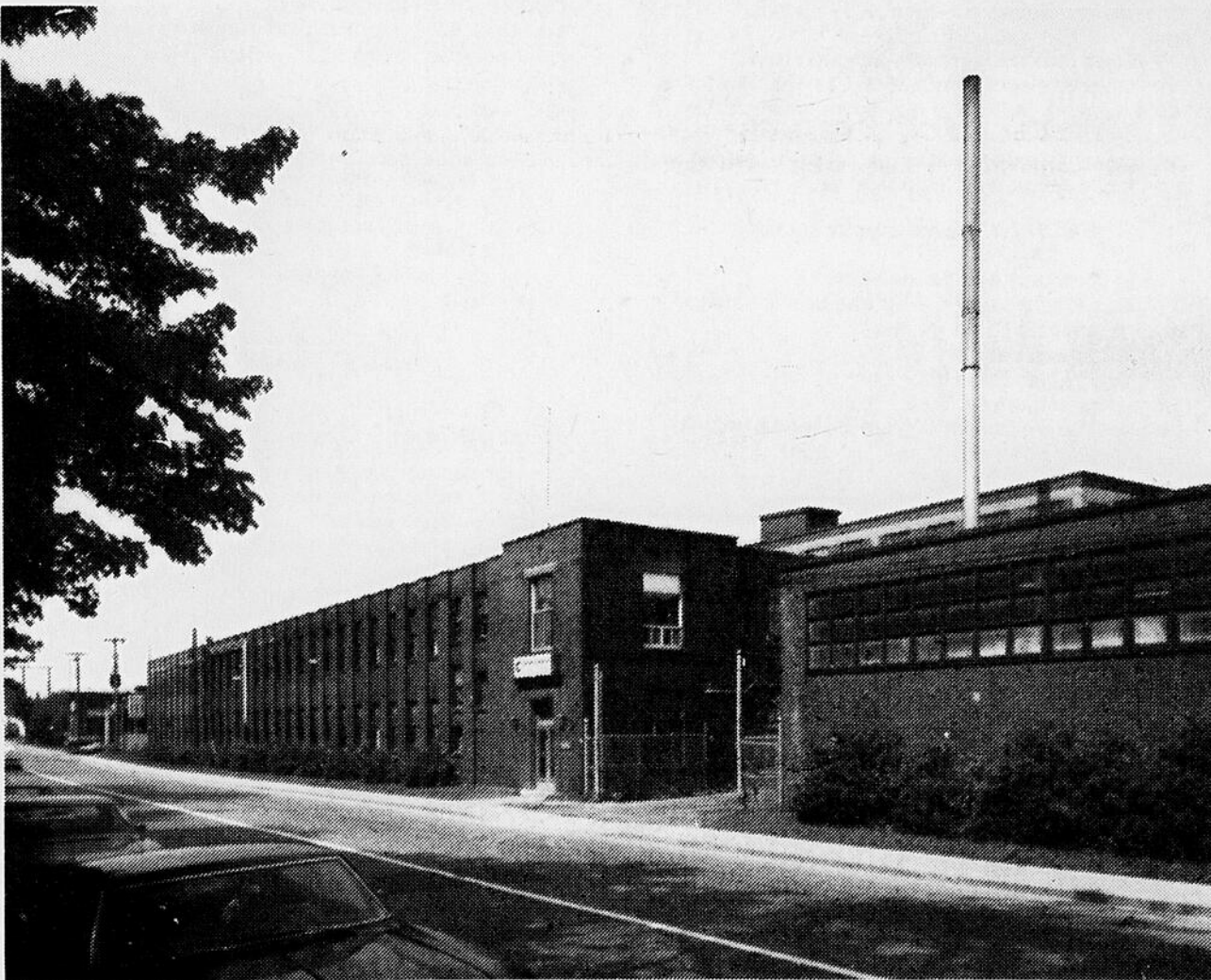
Mais, trêve de comparaisons pour mieux situer la dimension réelle de l'entreprise, Sico Inc. a la prerogative d'être une jeune société fondée par des Canadiens français et qui continue d'appartenir et d'être dirigée entièrement par des gens demeurant au pays. Qui plus est, la grande majorité des installations de Sico Inc., se trouvent au Québec.

Aujourd'hui, M. Marcel Deslauriers, l'un des fondateurs de Sico, est encore le président de la compagnie et il détient avec les cadres la majorité des actions. L'autre bloc de 49,9 pour cent du capital-actions appartient à la Société d'investissement Desjardins.

En 1937, MM. Deslauriers et Romeo Fillion fondaient l'entreprise à Québec après avoir acquis de M. Arthur Sicard, de Montréal, inventeur de la célèbre souffleuse à neige, la machinerie, les formules et la marque de commerce Sico. Un peu plus tard, M. Henri Deslauriers se joint aux deux premiers industriels. La première fabrique de peintures et de vernis Sico est aménagée au 340 de la rue Prince-Edouard, à Québec. Au cours des années '50, Sico Inc. implante une première succursale dans la métropole. L'entreprise n'a pas cessé de se développer à Montréal depuis cette époque.



SICO-QUEBEC — On voit ici l'usine des produits Sico à Beauport.



CROWN DIAMOND — L'usine de cette filiale de Sico est située à Outremont.



PEINTURES MONT-ROYAL — C'est en fait une marque de commerce de Sico.

Le 20 décembre 1969, Sico Inc. fait l'acquisition de Peintures Mont-Royal Limitée. Cette compagnie a été fondée en 1898 par MM. Treffeil et Emile Lamontagne. Grâce à cette transaction Sico augmente considérablement sa pénétration sur le marché montréalais. De plus, l'achat de Peintures Mont-Royal permet du même coup à Sico de prendre le contrôle de Durity Paint & Lacquer Co., Ltd, qui exploite une fabrique de finis industriels dans la région montréalaise également.

Mais les autorités de Sico Inc. veulent augmenter davantage leur part du marché dans la métropole du Canada. Pour cette raison, le 30 octobre 1973, la compagnie de Québec achète toutes les actions disponibles d'une société rivale, Peintures Crown Diamond Limitée. Depuis 1967, Crown Diamond était une filiale de la compagnie torontoise Canadian Wallpaper Manufacturers. Paravant, Crown Diamond

relevait du gigantesque empire Reed, de Londres, Angleterre. Sico Inc. est donc devenue l'unique propriétaire de l'usine de Peintures Crown Diamond, à Outremont, et de ses entrepôts, où certains pratiquent le commerce au détail.

En réalité, la diversification de la production de Sico, au niveau commercial, a commencé en 1965, à Longueuil, avec l'inauguration d'une usine fabriquant des finis industriels: laques, émaux, vernis, etc., utilisés par les industries manufacturières au Canada. Par ailleurs, depuis 1971, Sico produit des revêtements muraux de papier et de vinyle, laquelle filiale est désignée sous le nom de Novax.

Sico exploite également deux magasins de ventes au détail à Toronto en plus de posséder des bureaux et des entrepôts non loin de l'aéroport de cette ville. Sico Inc., de Québec se propose incidemment de construire une usine dans cette province, afin de

mieux servir le marché ontarien.

### La recherche importe

Pour l'année en cours, Sico dépensera plus de \$1,1 million dans le secteur de recherches et développement.

Ce montant représente 4,5 pour cent des ventes de la compagnie, soit un taux supérieur à la moyenne des entreprises de peinture canadiennes. Le groupe Sico fait partie du Colox Guild, du Color Marketing Group, du Spectromatic Group et du Coating Research Group Inc., cette dernière

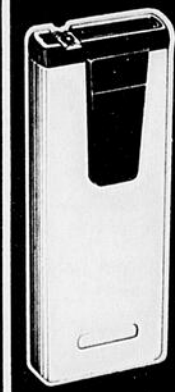
association groupant 25 compagnies américaines. Le GRGI a un laboratoire chargé d'étudier toutes les innovations de l'industrie américaine de la peinture.

Les administrateurs de Sico Inc., qui déclarent que leurs employés demeurent l'actif le plus précieux d'une entreprise, absorbent complètement le coût des divers programmes d'assurance pour tout le personnel. Enfin, le Canada compte 138 manufacturiers de peinture et Sico se classe maintenant parmi les cinq premiers.

## Percée

N'attendez pas! Percez, foncez, prenez votre vie en main. Soyez actifs et vivez mieux; vous découvrirez une nouvelle vie.

Être en forme, c'est donc plaisant!



Il est possible de rejoindre immédiatement le détenteur d'un radio-chasseur, lui transmettre un message où qu'il se trouve dans la région du Saguenay-Lac St-Jean.

SETELCO INC.  
110 rue Racine est  
Chicoutimi, P.Q.  
Case postale 817  
Tel. 549-6730

Pour des renseignements supplémentaires remplissez ce coupon.

Nom: .....  
Adresse: .....  
Ville: .....

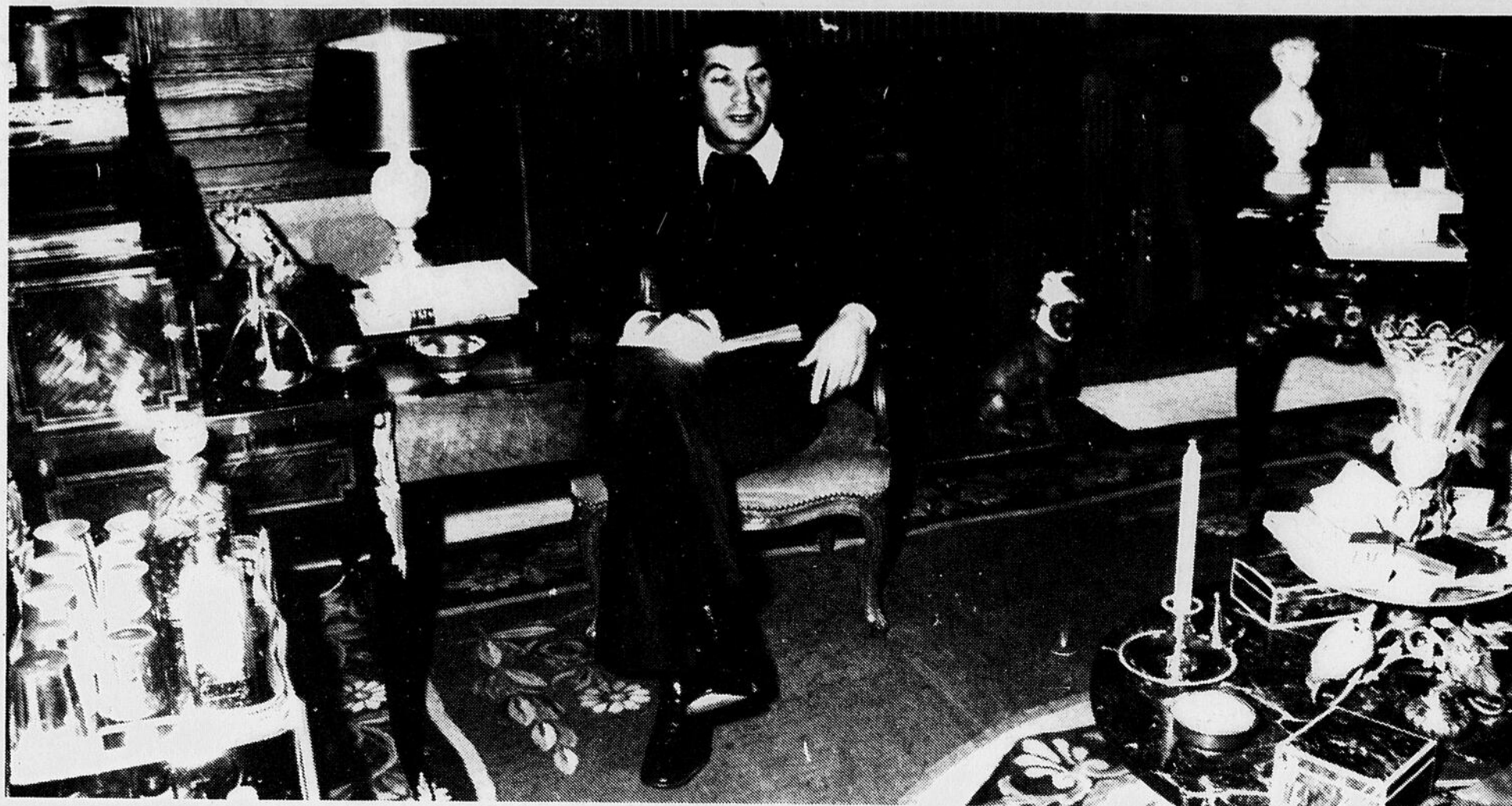
SETELCO INC.  
110 est, Racine, Chicoutimi

LUNDI, LE  
12 SEPTEMBRE



CHRL - 910 ROBERVAL, 10,000 WATTS

# ARTS ET SPECTACLES



## Jean-Claude Brialy mène une vie de fou

— Quelle était votre vie de jeune comédien? — J'ai mené la vie de la plupart des jeunes acteurs. Comme eux, j'ai fait tous les métiers, je n'avais pas d'argent, j'ai fait de la plongée, j'ai donné des leçons de français, j'ai débarqué des choux-fleurs aux Halles, j'ai fait du porte-à-porte, tiré les cordons de sonnette.

— Vos parents ne vous aidaient pas? — Ils ne m'ont jamais donné un centime. Ils habitaient la province et de plus ils étaient contre ma carrière. Ils n'avaient donc aucune raison de m'aider. Ce sont des amis qui m'ont donné à manger, logé, ça je ne l'oublierai pas. J'habitais au Café de la Comédie chez des Alsaciens très gentils qui avaient un fils, Charles qui est devenu metteur en scène. J'ai eu des débuts pénibles et je ne m'en plains pas, c'est le lot de presque tous les acteurs qui débutent.

### Mais j'avais le feu sacré

— Vous aviez le feu sacré? — Absolument. Je ne me suis jamais découragé, j'ai rencontré beaucoup de chaleur du côté des journalistes. J'ai vu des gens d'Europe I, Lucien Morisse, Siegel Jean-Serge, tous m'ont aidé au maximum. J'étais arrivé à Paris en 1953, j'avais 20 ans, on peut dire que pendant 5 ans, j'ai eu une vie pénible.

### - Vous n'étiez pas aigri

- Non, je ne me souviens que des choses heureuses, j'ai eu la chance de rencontrer des gens merveilleux, intelligents. En même temps, j'ai connu TRUFFAUT, GODDARD, CHABROL qui avaient à peu près mon âge.

### - Qui vous a donné votre vraie chance?

- CHABROL ma première.

### Snob, moi

- On vous a accusé de snobisme - Pourquoi? parce que je vais aux premières et aux générales, mais c'est normal, un acteur doit aller au spectacle, il doit sortir, écouter, voir, apprendre, découvrir. C'est son rôle.

### - Vous aimez le monde?

- Je n'aime pas être seul chez-moi.

### - De nombreux comédiens avouent qu'ils détestent les manifestations mondaines!

Ils disent ça, mais ça n'est pas vrai. Un acteur qui n'aime pas le monde, c'est qu'il n'aime pas le public. Or, un acteur sans public, vous voyez ce que ça peut donner.

### - Vous ne fréquentez pas les boîtes?

- Non, je ne vais même pas chez ma chère Régine! Trop de fumée, trop de bruit, on ne s'entend pas.

### Je suis béliér

- Vous passez pour un garçon très élégant? - Et je ne le suis pas du tout. Je mets des choses qui me vont, je ne suis jamais à la mode. Ce costume a quatre ans. Aujourd'hui il est à la mode.

### - Votre caractère?

- Je suis Béliér, ça veut dire que je suis un "foncéur", j'ai très mauvais caractère.

### - Vous êtes désagréable avec les gens?

- Quand je suis fatigué, oui. Les journalistes ne veulent pas comprendre que je me lève à 7h30 du matin et que je me couche à 4h30 du matin suivant. Je mène une vie de fou et en plus, j'ai ma vie privée, je ne veux pas complètement la sacrifier.

### Mon rêve: des amis pour souper

- Il vous faut une solide santé? - Oui, mais à force d'avoir une bonne santé, elle devient mauvaise à ce régime.

### - Pas de loisirs?

- Aucun, je trouve merveilleux ceux qui ont le temps d'avoir des loisirs. Moi, je lis un peu, je vais au cinéma et au théâtre, et le reste du temps, je dors.

### - Pas de sports?

- J'ai horreur du sport.

### - Qu'aimez-vous dans la vie?

- Rigoler, mon rêve c'est d'aller au spectacle, tout seul et après retrouver des amis pour souper. Dès qu'arrive minuit, je ne suis plus du tout fatigué. Je peux aller jusqu'à trois heures du matin. Et il n'y a que moi qui parle. Quand j'ai des gens autour de moi, qui m'écoutent, je suis heureux.

### - Etes-vous porté sur les plaisirs de table?

- Pas du tout. Je pourrais vivre pendant des

années en me nourrissant de pâtes et de riz. La seule faiblesse, c'est un bon Bordeaux. Et le champagne.

### Pourquoi ce château

— Vous aimez la campagne? — J'ai horreur de la campagne.

### - Et votre château de Montyon?

- J'ai acheté cette maison parce qu'elle était très belle, et que j'en étais tombé amoureux. Je me force à y aller tous les week-ends pour me reposer, parce qu'avec la vie de fou que je mène, je ne pourrais pas résister. Mais j'ai horreur de la campagne et je ne sors jamais de la maison.

### - Vous ne vous occupez pas du jardin?

- J'ai horreur du jardin, je ne sais pas reconnaître un paquerette d'une tulipe, ni un navet d'une carotte. J'ai beaucoup de chiens et heureusement des amis qui aiment marcher sous la pluie et qui amènent mes chiens. Ce n'est pas moi qui les sortais.

### J'ai horreur des voitures

- Vous conduisez? - J'ai horreur des voitures, j'ai eu toutes les voitures du monde, sauf la Ferrari et la Maserati.

### - La Rolls?

- J'ai eu la Rolls et aussi un accident avec. Et je ne veux plus de voiture.

### Le patron: le GRAND JULES

- Quels sont les monstres sacrés que vous n'avez pas connus et que vous admirez?

- Beaucoup de grands comédiens. Raimu, sa silhouette robuste et haute en couleur, sa démarche de provincial et ses allures familiaires. Le GRAND JULES, et puis un autre Jules, BARRY, un comédien d'une étonnante vivacité et d'une élégance rare. Harry Baur, une silhouette imposante et lourde, le regard pénétrant ou se lisait la bonté et la finesse. Il faut parler aussi de Louis JOUVET, si ironique. Je songe à deux grandes dames du théâtre, Marguerite MORENO, Yvonne de Bray et bien d'autres.

**CKRS-TV**

**LUNDI, LE 29 AOUT 1977**

10.00 Du soleil à cinq cents  
10.15 Saturnin le petit canard  
10.30 Conseil-express  
11.00 Les trouvailles de Clémence  
11.30 La demoiselle d'Avignon  
12.00 Au soleil du midi  
12.30 Les animaux chez eux  
13.00 Sur des roulettes  
13.31 Téléjournal  
13.36 Reflets d'un pays  
14.31 Cinéma  
"Les papillons"  
16.00 Animagerie  
16.30 Le monde enchanté d'Isabelle  
17.00 L'Énigme  
"3ième épisode"  
18.00 Au fil de l'actualité  
18.20 Bagatelle  
18.30 Moi, mes chansons  
"Fabienne Thibault"  
19.00 Daniel Boone  
20.00 Les brigades du tigre  
21.00 La pêche miraculeuse  
22.00 Le son des Français d'Amérique  
22.30 Téléjournal national, international et provincial  
22.49 Nouvelles du sport  
23.00 Urba 2000  
00.01 Les nouvelles aventures de Vidocq

**MARDI, LE 30 AOUT 1977**

10.00 Au jardin de Pierrot  
10.15 Topino  
10.30 Conseil-express  
11.00 Les trouvailles de Clémence  
11.30 La grande aventure  
12.00 Au soleil du midi  
12.30 Festival Charlie Chaplin  
13.00 Sur des roulettes  
13.31 Téléjournal  
13.36 Reflets d'un pays  
14.31 Cinéma  
"Vieille fille"  
16.00 Animagerie  
16.30 Picotline  
17.00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau  
18.00 Au fil de l'actualité  
18.20 Bagatelle  
18.30 La p'tite semaine  
19.00 Marcus Welby  
20.00 Rétro-spec  
20.30 Papa à raison  
21.00 Rue des Pignons  
21.31 Football canadien  
"Montréal à Hamilton"  
00.01 Téléjournal national, international et provincial  
00.20 Nouvelles du sport  
00.31 Ainsi va la vie

**CJPM-TV**

**LUNDI, 29 AOUT**

11.45 Les dessins animés  
12.00 A votre service  
12.45 Les nouvelles du midi  
13.00 Y a du soleil  
15.00 Une heure avec vous  
16.00 Fusée XL-5  
"Triades"  
16.30 La famille Stone  
"Etudes avancées"  
17.00 Les Tannants  
18.00 Parle parle jase jase  
19.00 Studio Six  
19.30 Les Berger  
20.00 Spécial Woolco  
"Anne Joyal"  
20.30 Nouveau talent  
21.00 Qui dit vrai  
21.30 Le ranch L  
22.30 Les nouvelles TVA  
23.00 Dernière édition  
23.10 Les Incorruptibles  
"Bouc émissaire"

**MARDI, 30 AOUT**

11.45 Les dessins animés  
12.00 A votre service  
12.45 Les nouvelles du midi  
13.00 Y a du soleil  
15.00 Une heure avec vous  
16.00 Supercar  
"Prisonniers de l'abime"  
16.30 La famille Stone  
"N' épouse jamais un médecin"  
17.00 Les Tannants  
18.00 Parle parle jase jase  
19.00 Studio Six  
19.30 Chère Isabelle  
20.00 Le jeu en vaut la chandelle  
20.30 Symphonien  
21.00 A la canadienne  
21.30 Hawaii 5-0  
22.30 Les nouvelles TVA  
23.00 Dernière édition  
23.10 Fin de soirée  
"Inconnu de Hong Kong"

**CBJET**

**LUNDI, LE 29 AOUT 1977**

10.00 The Friendly Giant  
10.15 Mon Ami  
10.30 Mr. Dressup  
11.00 Sesame Street  
12.00 Summer '77  
12.55 CBC News  
13.00 Platform  
14.00 All in the Family  
14.30 The Edge of Night  
15.00 30 From Vancouver  
15.30 Celebrity Cooks  
16.00 It's your Choice  
16.30 Just for Fun  
17.00 Adventures in Rainbow Country  
17.30 Room 222  
18.00 The City at Six  
18.30 Documentary  
19.00 Hollywood Squares  
19.30 Two's Company  
20.00 Rhoda  
20.30 Phyllis  
21.00 Beyond Reason  
21.30 All in the Family  
22.00 Newsmagazine  
22.30 V.I.P.  
23.00 The National  
23.22 The City Tonight  
23.40 Cine-Six

**MARDI, LE 30 AOUT 1977**

10.00 The Friendly Giant  
10.15 Mon Ami  
10.30 Mr. Dressup  
11.00 Sesame Street  
12.00 Summer '77  
12.55 CBC News  
13.00 Platform  
14.00 All in the Family (Repeat)  
14.30 The Edge of Night  
15.00 Take 30  
15.30 Celebrity Cooks  
16.00 It's your Choice  
16.30 Pencil Box  
17.00 New Faces - New Sounds  
17.30 Room 222  
18.00 The City at Six  
18.30 In the Public Eye (last)  
19.00 Two's Company  
19.30 The Wolfman Jack Show  
20.00 The Nature of Things  
21.00 CFL Football  
00.00 The National  
00.22 The City Tonight  
00.40 Cine-Six

**SUR LE CÂBLE**

**TECS TV**

**CANAL 13**

**LUNDI, 29 AOUT 1977**

8.00 Cartes, petites annonces  
12.00 Documentaires récents (à communiquer)  
14.00 Cartes, petites annonces  
19.00 L'inadaptation, ça nous concerne  
19.15 Cartes, petites annonces

**CANAL 8**

**LUNDI 29 AOUT 1977**

13.00 Dessins animés - Tourlou  
13.30 Ciné...plus: L'obsédé  
19.30 Omer Pacha - L'attentat  
20.00 La chasse-galerie - Les diables  
20.15 Les touche-à-tout - Comment faire un tapis au crochet  
20.30 Ce coin de pays - L'Ouatauais  
21.00 Dossier Afrique - Entre deux Afriques  
21.30 Dans la tête des hommes - L'union  
22.00 A la mesure de la terre - Les bleuets

**CJBR TV**

**CANAL 13**

**LUNDI, 29 AOUT 1977**

10.00 Du soleil à cinq cents  
10.15 Saturnin le petit canard  
10.30 Conseil-express  
11.00 Les trouvailles de Clémence  
11.30 La demoiselle d'Avignon  
12.00 Un enfant parmi tant d'autres  
12.30 Les animaux chez eux  
13.00 Sur des roulettes  
13.30 Téléjournal  
13.35 Reflets d'un pays  
14.30 Cinéma:  
"Les papillons"  
16.00 Animagerie  
16.30 Le monde enchanté d'Isabelle  
17.00 L'Énigme  
18.00 Ce soir  
18.15 Information régionale, locale et sportive  
18.30 Propos et confidences  
19.00 Aller-retour  
19.30 Les Berger  
20.00 Les brigades du Tigre  
21.00 La pêche miraculeuse  
22.00 Le son des Français d'Amérique  
22.30 Téléjournal  
23.00 Urba 2000  
00.00 Les nouvelles aventures de Vidocq

**MARDI, 30 AOUT 1977**

10.00 Au jardin de Pierrot  
10.15 Topino  
10.30 Conseil-express  
11.00 Les trouvailles de Clémence  
11.30 La grande aventure  
12.00 Francis au paradis perdu  
12.30 Festival Charlie Chaplin  
13.00 Sur des roulettes  
13.30 Téléjournal  
13.35 Reflets d'un pays  
14.30 Cinéma:  
"Pointes et contrepointes"  
16.00 Animagerie  
16.30 Picotline  
17.00 L'odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau  
18.00 Ce soir  
18.15 Information régionale, locale et sportive  
18.30 Propos et confidences  
19.00 Walt Disney  
20.00 Rétro-Spec  
20.30 Chère Isabelle  
21.30 Rue des Pignons  
21.30 Football canadien: Montréal à Edmonton  
00.00 Téléjournal  
00.30 Ainsi va la vie

**WEZF TV**

**CANAL 7**

**LUNDI, 29 AOUT 1977**

9.00 PTL Club  
11.00 Happy Days  
11.30 Family Feud  
12.00 The Better Sex  
12.30 Ryan's Hope  
13.00 All my Children  
14.00 \$20,000 Pyramid  
14.30 One Life to Live  
15.15 General Hospital  
16.00 The Edge of Night  
16.30 The Merv Griffin Show  
18.00 News  
18.30 Green Acres  
19.00 Star Trek  
20.00 ABC Monday Comedy Special  
20.30 Monday Night Baseball: Equipes à confirmer  
23.00 Mary Hartman, Mary Hartman  
23.30 The Streets of San Francisco/Toma

**MARDI, 30 AOUT 1977**

9.00 PTL Club  
11.00 Happy Days  
11.30 Family Feud  
12.00 The Better Sex  
12.30 Ryan's Hope  
13.00 All my Children  
14.00 \$20,000 Pyramid  
14.30 One Life to Live  
15.15 General Hospital  
16.00 The Edge of Night  
16.30 The Merv Griffin Show  
18.00 News  
19.00 Star Trek  
20.00 Happy Days  
20.30 Baseball:  
"Red Sox à Minnesota"  
23.00 Mary Hartman, Mary Hartman  
23.30 Tuesday Movie of the Week:  
"Romance of a Horse Thief"

## CINEMA

**ALMA**  
Théâtre Alma  
Du 26 août au 1er septembre incl.: "Godzilla" - "Pour une poignée de salauds".  
Canadien  
Du 26 août au 1er septembre incl.: "La maison de l'exorcisme" - "La ville demande justice".  
Cine-parc Jeannois  
Du 26 août au 1er septembre incl.: "La voiture la plus folle" - "Trinita nous voilà".

**CHICOUTIMI**  
Capitol  
Du 26 août au 1er septembre incl.: "Quand la panthère rose s'en mêle" - "La revanche d'un homme nommé Cheval".  
Cartier  
Du 26 août au 1er septembre incl.: "La police demande de l'aide" - "La maison de l'exorcisme".  
Impérial  
Du 26 août au 1er septem-

## FILMS A LA TELEVISION

**JONQUIERE — CKRS-TV**

**LUNDI: 14h30**

**LES PAPILLONS (4)** — Pol. 1972. Comédie dramatique de J. Nasfeter avec Bozenna Fedorczyk, Romek Mosior et Jolanta Bohdal. - Dans une colonie de vacances, une fillette s'amuse à s'exercer aux jeux de la séduction. - Observations psychologiques intéressantes. Mise en scène inventive. Enfants très bien dirigés. - A.

**392 RACINE EST**  
**CHICOUTIMI P.Q.**

**392 RACINE EST**  
**CHICOUTIMI P.Q.**

Pour tous renseignements concernant l'abonnement à **TELESAG**, veuillez communiquer au numéro suivant:  
**Tél.: 545-1112**  
Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière.

## MOT MYSTERE

**7 LETTRES** **LE MOT CLEF — QUI CONTRIBUE A LA SANTE**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
1	L	E	N	A	T	E	C	E	D	O	R	M	I	R	E
2	A	I	R	E	T	I	M	I	E	C	E	P	S	E	D
3	T	E	E	R	E	I	L	E	B	I	B	L	E	E	O
4	O	T	E	R	R	M	E	E	G	A	R	A	G	L	P
5	T	R	T	C	A	N	T	J	A	L	O	U	X	E	E
6	R	U	R	R	A	P	C	E	E	G	A	R	O	D	L
7	E	O	O	L	E	O	H	O	L	U	S	A	F	I	U
8	B	C	A	A	T	G	N	O	U	M	N	L	I	F	R
9	L	B	D	B	I	I	O	B	N	T	A	E	E	E	E
10	A	R	E	I	U	V	K	U	A	E	I	H	N	D	N
11	N	E	M	L	S	E	U	B	A	R	N	L	T	U	E
12	A	S	E	E	R	O	Y	A	L	E	A	O	E	T	V
13	N	I	N	L	I	N	E	F	A	C	O	N	C	E	A
14	I	A	T	O	M	E	E	T	I	M	I	L	E	N	D
15	E	B	U	N	A	D	R	I	E	N	A	D	A	B	A

Abadan Cétane Fidèle Maroc  
Adrien Courte Fiente Nevada  
Albert Coutil Crime Garage  
Ananie Ancône Ogive Orage  
Aorte Danube Hamlet  
Aphone Dément  
Atome Dormir Imiter Pareil Pelure  
Eaiser Epode Jaloux Royal  
Balane Espèce Étude Jeune  
Banane Étude Jeune  
Béliér Labile Suite  
Bible Façon Limite Total  
Yukon

**SOLUTION du problème précédent: LIMIER**

# Des Inuit démontrent leur mécontentement à Fort Chimo

FORT CHIMO (PC) — Les esprits sont échauffés à Fort Chimo, au Québec, mille milles au nord de Montréal. La tension est telle que le chaudron pourrait sauter. Elle provient de

l'adoption, vendredi, par l'Assemblée nationale du Québec, de la loi sur le français. Des activistes soutiennent que s'il y a sécession du Québec du reste du Canada, il y aura séces-

sion du territoire des Inuit du reste du Québec et qu'alors le Québec perdra les deux tiers de ses ressources.

Des leaders des Inuit à Fort Chimo affirment que le Québec, par la loi sur le français, a manqué à un engagement qu'il avait pris envers les Inuit dans l'accord sur la Baie de James, l'engagement de protéger la culture de ce peuple.

"Nous sommes sur cette terre depuis 4.000 ans et Messieurs du gouvernement du Québec vous n'y êtes que depuis hier", a lancé à des fonctionnaires du Québec, vendredi soir, à Fort Chimo, Mark Gordon, coordonnateur entre l'Association des Inuit du Nord québécois et l'Association des Inuit de tout le Canada.

Il y a quelque 4.000 Inuit dans le Nord québécois. Ils forment environ le quart de la population esquimaude du Canada.

Le ministre d'Etat aux Affaires culturelles du Québec, Camille Laurin, a déposé à Fort Chimo samedi un représentant personnel.

David Payne, pour qu'il y explique aux Inuit la loi sur le français.

Payne leur a dit que leur langue et leur culture n'étaient pas menacées. Après son intervention, un chef des Inuit, Charlie Watt, a dit qu'il n'en croyait rien et il a exigé le départ de Fort Chimo de tous les fonctionnaires et policiers québécois qui s'y trouvent.

John Watt, frère de Charlie Watt et président du conseil communautaire à Fort Chimo, a dit, pour sa part, qu'aussi longtemps que la dispute n'aura pas été réglée les bureaux du gouvernement québécois à cet endroit, fermés depuis quelques jours, resteront fermés, resteront, coupés à ces bureaux les services sanitaires, dont les services d'eau et d'électricité, et que le drapeau du Québec restera au rancart.

Un moyen de diminuer la tension, disent des Inuit, ce serait que, soit le premier ministre Lévesque, soit le ministre fédéral des Affaires du Nord, Warren Allmand, se rende à Fort Chimo.



METTRE LE GOUVERNEMENT DEHORS — Des Inuit lèvent leurs mains dans le but d'appuyer une motion demandant aux Fonctionnaires du Québec de quitter

leur village jusqu'à ce que le conflit engendré par la nouvelle loi sur la langue ne soit réglé. La scène se passait vendredi dernier. (Téléphoto PC)



David Payne

## Une nouvelle loi qui engendre des réactions très pessimistes

QUEBEC (Reuter) — Quelques heures après son adoption, la nouvelle loi qui fait du français la seule langue officielle au Québec suscite les vives critiques de ses adversaires, qui y voient un ferment de divisions.

La loi a été adoptée par 54 voix contre 32, après des semaines de débats parlementaires souvent âpres, qui se soldent ainsi par un succès pour le Parti québécois de M. René Lévesque.

L'homonyme du dirigeant du PQ, Gérard Lévesque, chef du Parti libéral du Québec, déclare que la nouvelle loi porte les germes de problèmes économiques et sociaux. Il rappelle les manifestations qu'il avait provoquées une tentative antérieure de faire du français la langue officielle du Québec.

Les adversaires de la loi affirment qu'elle est rétrograde et constitue un ferment de divisions déjà.

Certaines sociétés ont annoncé qu'elles allaient chercher un nouveau siège pour échapper à la législation, qui limite l'emploi de l'anglais dans les sociétés commerciales ayant leur siège au Québec.

M. John Diefenbaker, ancien premier ministre du

Canada, déclare que la nouvelle loi est "un coup porté au canadianisme que j'ai tenté de promouvoir toute ma vie."

M. René Lévesque a cherché à calmer les inquiétudes en affirmant que la loi serait appliquée avec souplesse par son gouvernement.

Toutefois, le quotidien anglais montréalais "The Gazette" écrit samedi qu'il ne voit aucune souplesse dans une loi qui obligera à rédiger en français même les annonces "petits chats à vendre" affichées aux vitrines des magasins.

A Montréal, des autorités scolaires ont indiqué qu'elles se préparaient à de possibles manifestations lors du début des inscriptions pour la nouvelle année scolaire dans quelques jours.

A Ottawa, on attend la réunion du cabinet fédéral sous la présidence du premier ministre Pierre Trudeau, réunion prévue pour le début de la semaine.

M. Camille Laurin, ministre québécois responsable pour la présentation de la loi sur le français a déclaré qu'il pensait gagner toute action en justice puis contre cette loi par le gouvernement fédéral.

### S'ils apprennent l'anglais

## Les diplômés des HEC recherchés comme patrons

MONTREAL (PC) — "Apprenez l'anglais" et "allez là où est l'action, c'est-à-dire les grandes compagnies anglaises", répète à ses élèves le directeur de l'Ecole des hautes études commerciales, Pierre Laurin.

Voilà un nom familier par le temps qui court. Il est d'autant plus que Pierre est le frère cadet du Dr Camille Laurin, ministre du Développement culturel et architecte de la politique linguistique et père de la Charte du français.

Pierre Laurin ne conseille pas à ses élèves de s'angliciser pour obtenir plus d'avancement. D'ailleurs, il ne se gêne pas pour reprocher aux grosses sociétés québécoises dominées par les anglophones de ne pas recruter suffisamment de cadres francophones.

Les grandes sociétés commerciales qui fon-

ctionnent sur le plan national ou à l'échelle internationale sont en grande majorité anglophones, dit Pierre Laurin. Aussi négligeaient-elles dans le passé de reconnaître les HEC pour ce qu'elles sont: une des meilleures écoles d'administration au Canada.

Les diplômés occupent des postes clés au sein de la fonction publique québécoise, des sociétés d'Etat de la province et des entreprises francophones. Mais ce n'est que le petit nombre qui ont osé s'adapter à l'environnement étranger des grandes compagnies anglophones, reconnaît Pierre Laurin.

"C'est un problème élémentaire, estime-t-il. Si les francophones ne s'orientent pas vers les grandes corporations anglophones, il n'y a pas à s'étonner qu'on n'en découvre pas un plus grand nombre aux échelons supérieurs. Mais

les compagnies doivent tout de même se rendre compte que de nombreux candidats se trouvent à leurs portes."

Il y a deux ans, Pierre Laurin a lancé l'avertissement que non seulement ce n'était pas sage de gâcher des talents d'administrateurs francophones, mais que c'était également une bombe à retardement politique. Un grand nombre de compagnies le réalisaient tandis que d'autres ne s'en rendaient pas compte.

L'accession au pouvoir du Parti québécois, le 15 novembre, a ouvert les yeux des directeurs de sociétés qui n'avaient pas tenu compte de l'avertissement du directeur de l'Ecole des hautes études commerciales. Aujourd'hui, les HEC sont submergées de demandes de compagnies anglophones des reuses d'embaucher des cadres de langue française. Même avec un changement d'attitude parmi ses diplômés et les grandes compagnies, Pierre Laurin estime qu'il s'écoulera encore plusieurs années avant de constater une augmentation réelle du nombre de francophones occupant des postes de direction et qu'il s'écoulera au moins 15 ans avant que l'équilibre entre anglophones et francophones aux échelons supérieurs soit rétabli.

## Durée de 66 heures Une méthode révolutionnaire pour franciser des fonctionnaires

MONTREAL (PC) — Dans un article tous droits réservés, le quoti-

dien anglophone The Gazette écrit qu'une obscure agence de la

Commission de la fonction publique utilise depuis 1973 une méthode révolutionnaire pour enseigner le français à des fonctionnaires anglophones.

En l'espace de 66 heures, soit 22 leçons de trois heures chacune, les élèves parviennent à très bien se débrouiller dans l'autre langue officielle.

Par contre, Dialogue Canada, le nom de l'organisme fédéral responsable de l'enseignement du français aux fonctionnaires anglophones, exige entre 270 et 500 heures de cours pour former convenablement

un élève à la langue seconde.

La nouvelle méthode révolutionnaire dont The Gazette fait état dans cet article publié en manchette est connue sous le nom de "Suggestipédie". Cette méthode, qui fait appel notamment aux pouvoirs de suggestion, aurait été mise au point par un psychopédagogue bulgare du nom de Georgi Lozanov et importée au Canada par la Commission de la fonction publique. Non seulement la méthode bulgare est-elle plus efficace, mais elle est aussi beaucoup moins dispendieuse que la méthode conventionnelle.

## Un dangereux billet de contravention

SAINT-FLAVIEN (PC) — Un billet de contravention est à l'origine d'une chasse à l'homme qui s'est terminée tragiquement vendredi, à Saint-Flavien, comté de Lotbinière, 25 milles au sud-ouest de Québec.

Un résident de cette localité, âgé de 30 ans, avait été intercepté plus tôt par la police à la suite d'une infraction au code de la route. Notre homme reçut alors un billet de contravention, ce qui le rendit fort mécontent.

Il décida de retourner chez lui et s'empara alors d'un fusil de calibre .12, qu'il devait pointer un peu après sur des policiers qui le croisa en auto.

La chasse à l'homme débuta à ce moment et l'individu emprunta le chemin de la maison où il attendit les policiers. Il braqua son arme contre eux et un des agents de la Sûreté du Québec fit feu le premier, atteignant l'homme à l'abdomen.

Grièvement blessé, l'individu est maintenant hors de danger, selon ce qu'a confirmé samedi un porte-parole de la SQ. Une enquête est en cours.

**DON DE SANG DON DE VIE**

**DONNEZ DU SANG À LA +**

2 ECRAINS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE À 7 30 PROJECTION AU CREPUSCULE

**la VOITURE**  
la plus FOLLE du monde

TOUS RIRONT AUX ÉCLATS EN VOYANT COCCINELLE DANS LA PLUS DROULE DE COURSE JAMAIS VUE.

2 film en couleur

**ATÉRENCE HILL ON L'APPELLE EL MAGNIFICO**

ciné-parc SAGUENAY 1

A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

REUNIS DANS UN MEME PROGRAMME

**LA ROUTE DE LA VIOLENCE**

Fort. Vit. Rose. Il ne craint personne!

**CHARLES BRONSON JAMES COBURN**

**LE BAGARREUR**

ciné-parc SAGUENAY 2

**Telly Savalas** 18 ANS Adultes

**Elke Sommer**

**LA MAISON DE L'EXORCISME**

**La Police demande de l'aide**

CAPITOL BELLEVUE CANADIEN ALMA

**QUAND LA PANTHERE ROSE S'EM-MÊLE** POUR TOUS

PETER SELLERS

La revanche d'un homme nommé cheval

CARTIER CENTRE

Unis pour la première fois 18 ANS Adultes

**Le Sexe Qui Parle**

Un film qui vous veut du bien...

**Adolescentes devant le plaisir**

IMPERIAL ÉLYSÉE

**CINÉMAS PLACE DU ROYAUME**

BOULEVARD TALBOT - CHICOUTIMI

Suspense... Action... 14 ANS

H.G. WELLS le maître de la science-fiction, nous a donné le goût de l'enfer. Dans une terrifiante prédiction d'un monde devenu étrangement trouble et transformé.

**Soudain les MONSTRES**

2 films en couleur

**"LA VENGEANCE AUX TRIPES"**

DISTRIBUÉS PAR Les Films AMBASSADEUR

"LA VENGEANCE AUX TRIPES": 7h45. "SOUDAIN LES MONSTRES": 9h31. CINEMA 1

18 ANS Adultes

VOUS POURREZ PARTAGER LES HEURES PALPITANTES DE

**PARIS PORN**

2e FILM

**FEMMES SANS HOMMES**

"PARIS PORN": 7h15, 9h52. "FEMMES SANS HOMMES": 8h28. CINEMA 2

**COURS APRES MOI QUE JE T'ATTRAPE** POUR TOUS

ANNE GIRARDOT JEAN-PIERRE MARIELLE

PLUS: "LE JOUR DE GLOIRE"

"LE JOUR DE GLOIRE": 7h30. "COURS APRES MOI: QUE JE T'ATTRAPE": 9h18. CINEMA 3

## Offres du "Soleil" à ses journalistes

QUEBEC — La direction du quotidien "Le Soleil" a déposé hier après-midi une contre-proposition globale sur toutes les clauses normatives et monétaires actuellement en négociation avec le Syndicat des journalistes de Québec.

Sur plusieurs points majeurs, les propositions patronales déposées à la table de négociation se rapprochent des demandes syndicales, notamment aux chapitres de la juridiction, de la sécurité d'emploi, du statu quo ante et des procédures de griefs, des activités syndicales, de la détermination des sections de travail à la salle de rédaction, des pigistes, des surnuméraires, des activités syndicales, des salaires et des dépenses professionnelles.

Au chapitre des conditions monétaires, "Le Soleil" propose 50 dollars d'augmentation par rapport à la rémunération actuelle, faisant passer le salaire de base à 362 dollars rétroactivement au 14 décembre 1976 et à 385 dollars au 14 décembre prochain, pour une semaine de travail de 32 heures sur quatre jours consécutifs. Avec ces hausses, Le Soleil atteint le plus haut taux horaire de salaire de toutes les conventions collectives en vigueur dans les journaux au Québec.

Le négociateur patronal, Me Jean Beauvais, a rapporté qu'avec ces ouvertures majeures, il avait toutes raisons de croire que la négociation en cours se poursuivra et progressera.

Me Beauvais a rappelé qu'il n'est pas du tout question pour "Le Soleil" d'accepter les principes d'autogestion défendus par le syndicat depuis le tout début des négociations et qui auraient pour conséquences, notamment, d'interdire à l'employeur de toucher au contenu de son journal sans la permission du syndicat; d'obliger l'employeur à publier intégralement n'importe quel texte d'un journaliste même s'il le juge libelleux, diffamatoire, faux, mensonger ou incomplet; de laisser fixer par le syndicat le nombre de journalistes que "Le Soleil" doit avoir à son emploi.

Par ailleurs, au cours de la fin de semaine, 32 paragraphes du projet syndical ont été acceptés par les deux parties devant le conciliateur du ministère du Travail, M. Claude Defoy.

## Gouvernement du Québec

# Un bilan de session passablement fructueux

QUEBEC (PC) — Desespérément connue comme la "session de la langue", la première partie de la deuxième session de la 31ème législature aura néanmoins permis au gouvernement péquiste d'engager sérieusement la réalisation des grands projets dont il était fait mention dans le message inaugural lu le 8 mars dernier par le premier ministre, M. René Lévesque.

En effet, outre la querelle linguistique qui, a déjà dit le premier ministre, "traîne dans le paysage depuis des années", l'Assemblée nationale aura trouvé les solutions ou les éléments de solution aux grands dossiers dont le gouvernement avait promis de disposer rapidement au cours de la campagne précédant les élections du 15 novembre dernier.

Ainsi, le projet de loi numéro 2, sur le financement des partis politiques, proposé par le ministre d'Etat à la Réforme électorale et parlementaire, M. Robert Burns, adopte tardivement à la toute fin de la session, devrait pouvoir guérir, selon ses auteurs, "la plaie béante des caisses électorales occultes".

### La paix sociale

Par ailleurs, le gouvernement, qui s'était aussi engagé au rétablissement de la paix sociale, aura réussi à rendre au stade de la deuxième lecture son projet de modification au Code du travail, projet qui vise à éliminer les briseurs de

grève, principale cause, selon le ministre du Travail, M. Pierre Marc-Johnson, du pourrissement des conflits de travail.

Enfin, le ministre des Consommateurs, Coopératives et Institutions financières, Mme Lise Payette, s'était vu confier au début de 1977 par le conseil des ministres le dossier chaud de l'assurance-automobile.

Farouche, vindicative, Mme Payette aura réussi tout de même à franchir l'épreuve de la consultation publique, à assurer dès maintenant l'établissement de la régie responsable de l'administration du régime à venir d'indemnisation des victimes d'accidents d'automobile.

Au cours des vacances parlementaires, le ministre en commission fera approuver, article par article, "cette mesure sociale" qui devrait être appliquée à l'automne.

### Les référendums

A tout cela, il faut ajouter un autre énoncé de politique portant celui-ci sur un projet fondamental pour le Parti québécois, celui de l'accession du Québec à la souveraineté-association par voie de référendum.

Déposé la semaine dernière par son auteur, M. Robert Burns, le livre blanc sur les consultations populaires fera lui aussi dans les semaines à venir l'objet d'intenses débats en commission parlementaire.



ENTRE AMIS — Au nouveau centre d'équitation récemment ouvert à Chilliwack, à environ 60 milles de Vancouver, Cherry le chat du propriétaire s'empresse de faire connaissance avec les nouveaux arrivants.

## QUEBEC EN BREF

### Référendum

MONTREAL (PC) — Selon le député péquiste de Rosemont, on aurait dû prolonger de deux autres mois la campagne qui précéderait le référendum sur l'indépendance du Québec.

Sur les ondes d'une station radiophonique de langue anglaise, M. Gilbert Paquette a confié qu'il avait émis cette opinion devant des collègues, mais qu'on l'avait rejetée.

"Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que toutes vos idées soient acceptées", a commenté M. Paquette.

En vertu du Livre blanc sur les consultations populaires au Québec, déposé la semaine dernière à l'Assemblée nationale, le vote devra être entre 35 et 60 jours après l'annonce de la date du référendum.

Pour M. Paquette, il devrait y avoir un choix entre quatre options possibles: l'indépendance totale, la souveraineté-association, un fédéralisme modifié ou le statu quo.

### Charte du français

MONTREAL (PC) — Le député libéral de D'Arcy Mc Gee a conseillé à ceux qui s'opposent à la charte du français au Québec, hier, de s'en "accommoder jusqu'à la prochaine élection".

"Aussi longtemps que ce gouvernement (du Parti québécois) est au pouvoir, a déclaré M. Victor Goldbloom sur les ondes d'une station radiophonique de langue anglaise, il ne peut y avoir aucun changement."

Le projet de loi 101, qui fait du français la langue officielle du Québec, a été adopté à l'Assemblée nationale vendredi, par un vote de 54 à 32.

Selon M. Goldbloom, 95 pour cent des Canadiens français désirent que leurs enfants apprennent l'anglais pour des raisons de "gros bon sens".

Il a accusé le PQ de vouloir "emmurer" la province.

Le député libéral s'en est également pris à l'Alliance des professeurs qui s'est opposée à la décision de la Commission des écoles catholiques de Montréal d'enseigner l'anglais dans certaines écoles à partir de la 1ère année, au lieu de la 5e année comme c'est le cas actuellement.

L'affrontement était inévitable, a-t-il dit, mais ce sont aux parents à décider ce qu'ils veulent, car ce sont eux qui décident ce qui se passe à l'école.

### Maire de Montréal

MONTREAL (PC) — Le député fédéral de Maisonneuve-Rosemont, M. Serge Joyal, a confirmé en fin de semaine qu'il songeait sérieusement à poser sa candidature à la mairie de Montréal en novembre prochain dans le but d'y instaurer un véritable débat démocratique à l'hôtel de ville.

M. Joyal affirme qu'il n'a encore pris aucune décision quant à son avenir politique personnel, indiquant qu'il attend de connaître la date des prochaines élections fédérales prévues pour l'automne ou le printemps avant de poser quel que geste que ce soit.

M. Joyal, refuse cependant de s'en prendre ouvertement à l'administration Drapeau préférant aborder la question municipale dans une perspective plus générale.

"Il ne s'agit pas d'être maire pour être maire, dit-il, mais de redéfinir les rapports qui existent entre Montréal et le Québec en termes d'influence politique et les autres paliers de gouvernement. Il précise qu'un tiers de la population du Québec habite Montréal et que 60 pour cent de l'industrie manufacturière et des services y est concentré, ce qui joue considérablement sur la "vie économique, culturelle et sociale", ajoute-t-il. Selon M. Joyal, qui souligne ne pas être étranger aux questions municipales car il fut chercheur du Québec sous Mes Jacques Dugas, Gilles Hébert et Louis Remillard, il n'y a "pas de débat véritable" en commission ou en comité à l'hôtel de ville, ou tout "est préparé dans les officines" du comité exécutif sans aucune discussion publique. Il ne reste plus aux conseillers municipaux qu'à acquiescer aux décisions prises sans consultation.

Cela n'est pas normal, ni démocratique quand on sait précise-t-il, que le niveau municipal est le gouvernement le plus près des citoyens. C'est pourquoi s'il entre dans la bataille l'an prochain ce sera dans le sens d'une plus grande "autonomie fiscale".

# Une "trouvaille" sensationnelle!

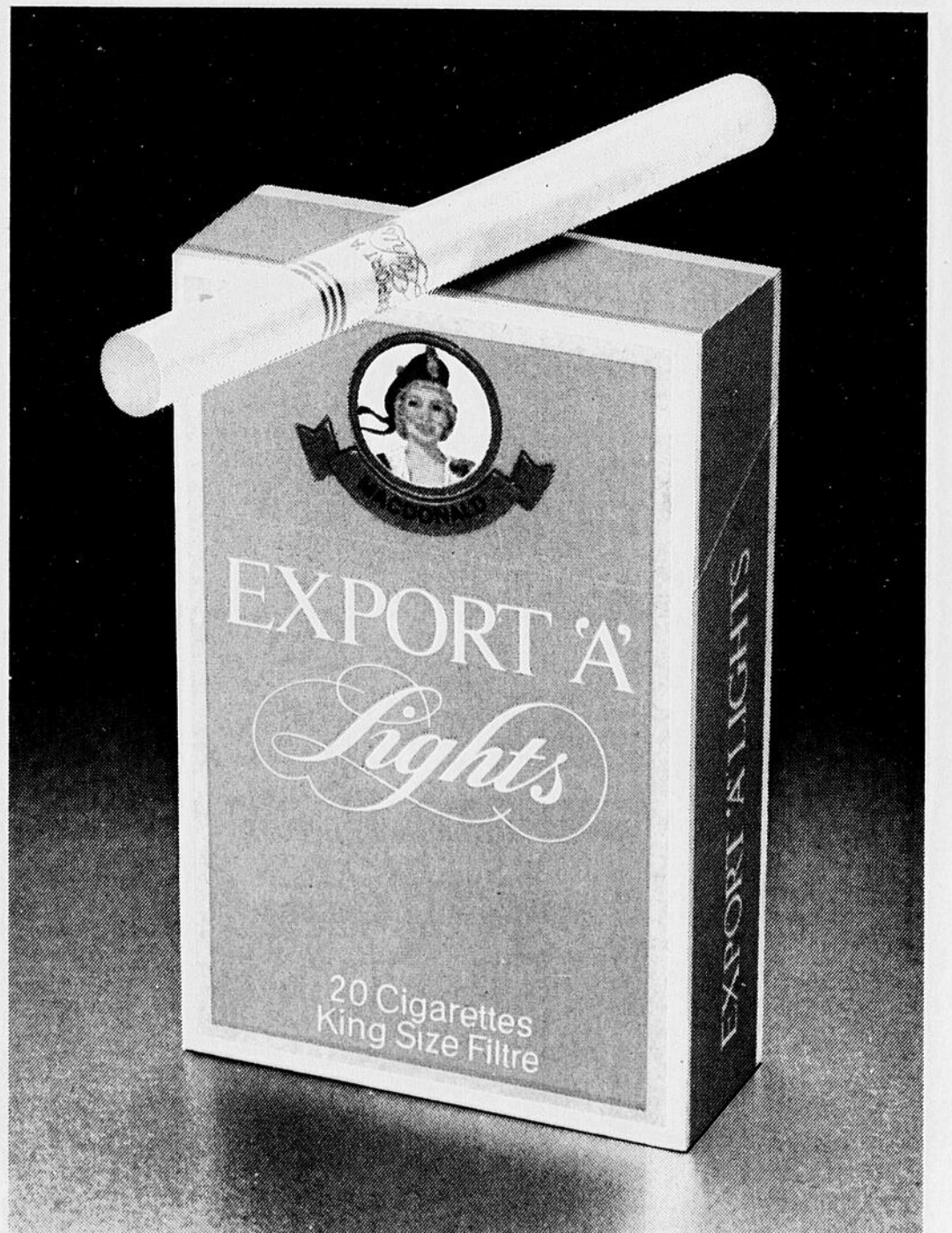
## Le "tabac allégé" et savoureux de la nouvelle Export 'A' Lights.

Nous fabriquons des cigarettes depuis plus de 100 ans et franchement, Export 'A' Lights, c'est la meilleure cigarette jamais produite.

Comme d'habitude, nous avons choisi les meilleurs et les plus savoureux tabacs. Mais ce qu'il y a de nouveau et de formidable, c'est que nous avons réussi à les rendre plus "légers" sans les adoucir.

Le résultat: pas seulement une autre nouvelle cigarette mais une cigarette pleine saveur et légère à fumer. C'est une véritable trouvaille!

Si vous n'aimez pas les cigarettes trop fortes ou trop douces, essayez une Export 'A' Lights. Vous comprendrez pourquoi nous disons qu'elle est... à point.



RÉGULIÈRE ET KING SIZE

# La Nouvelle Export 'A' Lights

## Elle est...à point!